

## **L'éducateur de l'enfance confronté à la fessée**

***Comprendre, agir, accompagner***



**Sandrine Chioccola**

Sous la référence thématique de M. Emilio Pitarelli



## **Résumé de la recherche**

Cette recherche a pour thème central la fessée dans l'éducation. Cette thématique est abordée selon trois angles : les raisons qui poussent un parent à donner une fessée à son enfant, l'attitude d'un/e éducateur/trice de l'enfance (EDE) lorsqu'il/elle a connaissance d'une telle situation, ainsi qu'une recherche de méthodes d'éducation susceptibles d'être utilisées en structure d'accueil et/ou proposées à des parents.

La synthèse et l'analyse des résultats montrent que la fessée administrée aux enfants est plus souvent réactionnelle qu'éducative. Le rôle de l'EDE va se situer dans la compréhension du contexte et dans la communication avec l'enfant, le parent et l'équipe éducative.

## **Mots-clés**

Fessée - Méthodes éducatives - Parentalité - Accompagnement - Rôle de l'EDE

## **Remerciements**

Dans un premier temps, je tiens à remercier mes collègues étudiants, les professeurs ainsi que la responsable, Mme Lydia Héritier, de la filière EDE de la HES-SO Valais, secteur ES, pour leurs conseils, leur soutien, leurs apports théoriques et humains en cette intense période de recherche.

Les personnes que j'ai interrogées dans le cadre de cette recherche se sont montrées disponibles, professionnelles et pleines de gentillesse. Mon référent thématique, M. Emilio Pitarelli, m'a gratifiée de ses conseils éclairés, dans un esprit constructif et bienveillant. Un grand merci à eux.

Un remerciement chaleureux à Mesdames Chantal Morisod, Nadine Vannay et Orléane Chioccola pour leur relecture de ce document.

En fin de compte, je remercie mes collègues de travail, ainsi que ma famille, qui m'ont supportée et soutenue durant la réalisation de ce travail.

## **Avertissement**

« Toutes les opinions émises dans ce travail n'engagent que leur/s auteur/e/s »

## **Image de couverture**

Adresse URL :

[http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/psycho\\_pour\\_tous/enfant\\_bebe/ps\\_2936\\_fessee\\_enfant.htm](http://www.doctissimo.fr/html/psychologie/psycho_pour_tous/enfant_bebe/ps_2936_fessee_enfant.htm), (consulté le 10.10.2013)



## Table des matières

<b>1. INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
1.1 CADRE DE RECHERCHE .....	1
1.1.1 Illustration .....	1
1.1.2 Thématique traitée.....	1
1.1.3 Intérêt présenté par la recherche .....	1
1.2 PROBLÉMATIQUE .....	1
1.2.1 Question de départ.....	1
1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche.....	2
1.2.3 Objectifs de la recherche .....	2
1.3 CADRE THÉORIQUE ET/OU CONTEXTE PROFESSIONNEL .....	2
1.3.1 Préambule .....	2
1.3.2 Concepts théoriques .....	2
1.3.3 Articulation entre les concepts et synthèse.....	6
1.4 CADRE D'ANALYSE .....	6
1.4.1 Terrain de recherche et échantillon.....	6
1.4.2 Méthodes de recherche.....	6
1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'investigation.....	7
<b>2. DÉVELOPPEMENT(S) : .....</b>	<b>7</b>
2.1 INTRODUCTION ET ANNONCE DES CHAPITRES DÉVELOPPÉS .....	7
2.2 LA FESSÉE, HIER ET AUJOURD'HUI .....	8
2.2.1 La fessée dans l'histoire.....	8
2.2.2 La fessée aujourd'hui, qui et quand ?.....	9
2.2.3 Analyse et positionnement personnel .....	10
2.3 LE RÔLE DE L'ÉDUCATEUR DE L'ENFANCE .....	11
2.3.1 Que dit le PEC ? .....	11
2.3.2 Que dit le concept pédagogique de l'institution ? .....	13
2.3.3 Que dit la loi ? .....	14
2.3.4 Qu'en disent les professionnels ?.....	15
2.3.5 Analyse et positionnement personnel .....	16
2.4 POUR ALLER PLUS LOIN : DES MÉTHODES D'ÉDUCATION RÉPUTÉES EFFICACES .....	17
2.4.1 Le manuel de la parentalité.....	18
2.4.2 Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique.....	19
2.4.3 Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif : les deux axes de l'éducation .....	21
2.4.5 Qu'en disent les professionnels ?.....	22
2.4.6 Analyse et positionnement personnel .....	23
<b>3. CONCLUSION .....</b>	<b>24</b>
3.1 RÉSUMÉ ET SYNTHÈSE DE LA RECHERCHE .....	24
3.2 LIMITES DU TRAVAIL.....	25
3.3 PERSPECTIVES ET PISTES D'ACTION PROFESSIONNELLE .....	26
3.4 REMARQUES FINALES .....	26
<b>4. BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>28</b>
<b>5. ANNEXES .....</b>	<b>30</b>

## **1. Introduction**

### **1.1 Cadre de recherche**

#### **1.1.1 Illustration**

*La fessée augmente le risque de troubles mentaux*<sup>1</sup>, *Une campagne télé pour dénoncer la fessée*<sup>2</sup>, *Eloge de la fessée*<sup>3</sup>... Tous ces titres chocs sont ceux d'articles parus récemment dans la presse ou sur internet. Au vu des commentaires qu'ils suscitent, on peut constater que le sujet est émotionnellement sensible. Les parents, les éducateurs, les enseignants, les politiciens, les psychologues mais aussi Monsieur et Madame Tout-le-monde, chacun y va de son commentaire, donne son avis.

#### **1.1.2 Thématique traitée**

Les thématiques de ce travail sont la multiplicité des pratiques dans l'éducation familiale, la difficulté pour les parents comme pour les professionnels de trouver celle qui leur convient et les manières pour les professionnels d'accompagner parents et enfants lorsque les méthodes éducatives diffèrent. Les styles éducatifs, les représentations et les pratiques peuvent diverger énormément entre les différentes personnes qui entourent l'enfant. Par exemple, en tant qu'éducatrice, je suis opposée à tout châtiment corporel sur les enfants, mais, la loi n'interdisant pas formellement d'administrer une gifle ou une fessée aux enfants, quel est mon rôle face à des parents qui utilisent cette méthode ?

#### **1.1.3 Intérêt présenté par la recherche**

Le métier d'éducateur/trice de l'enfance - EDE<sup>4</sup> - consiste entre autres à prendre en charge des enfants durant un temps donné et dans un lieu approprié. Durant ce moment, l'enfant est soumis à des règles propres à l'institution qui l'accueille, et les EDE sont les garantes de leur application. Une difficulté de ce métier est de devoir concilier ses propres valeurs, celles de l'institution, ainsi que celles des familles. Une autre est de trouver l'art et la manière de faire respecter les règles institutionnelles.

Cette recherche veut permettre à l'EDE de comprendre des pratiques différentes des siennes et de celles de l'institution, et de se positionner quant à la façon d'appréhender ces différences, voire ces divergences, afin d'offrir à l'enfant, ainsi qu'à ses parents, l'accueil de qualité qu'ils sont en droit d'attendre.

### **1.2 Problématique**

#### **1.2.1 Question de départ**

La problématique de ce travail de recherche comporte trois volets : la place de la fessée dans l'éducation, la réaction professionnelle adéquate à avoir et les différentes méthodes d'éducation, ainsi que leur efficacité. Par efficacité, j'entends que l'enfant a compris et accepté les règles et leur utilité. La question de départ de cette recherche est : En quoi la fessée est-elle une méthode éducative pour certains parents ?

<sup>1</sup>afp/Newsnet. La fessée augmente le risque de troubles mentaux. In : *Le Matin* [en ligne]. 02.07.2012. Adresse URL : <http://www.lematin.ch/savoirs/sciences/La-fessee-augmente-le-risque-de-problemes-mentaux/story/16927527> (consulté le 01.08.2013)

<sup>2</sup>afp/Reuters. Une campagne télé pour dénoncer la fessée. In : *Le Monde* [en ligne]. 27.04.2011. Adresse URL : [http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/04/27/une-campagne-tele-pour-denoncer-la-fessee\\_1513600\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/04/27/une-campagne-tele-pour-denoncer-la-fessee_1513600_3224.html) (consulté le 01.08.2013)

<sup>3</sup> Suzette Sandoz. Eloge de la fessée. In : *Les Observateurs.ch* [en ligne]. 25.06.2013. Adresse URL : <http://www.lesobservateurs.ch/2013/06/25/eloge-de-la-fessee/> (consulté le 01.08.2013)

<sup>4</sup> J'emploierai dans ce travail le terme EDE au féminin pour désigner indifféremment un éducateur ou une éducatrice de l'enfance

### **1.2.2 Précisions, limites posées à la recherche**

Ce travail s'intéresse à la fessée administrée aux enfants, dans leur éducation, par leurs parents, et à l'attitude que doit avoir l'EDE lorsqu'elle a connaissance de cette pratique dans la famille d'un enfant rencontré dans son cadre professionnel. Du fait de l'âge des enfants et de leur capacité de communication, cette recherche est davantage ciblée UAPE que crèche. Cette recherche concerne la pratique de la fessée uniquement et pas d'autres châtiments corporels.

### **1.2.3 Objectifs de la recherche**

Pour cette recherche, j'ai choisi de retenir trois objectifs :

- Comprendre pourquoi des parents utilisent la fessée sur leurs enfants
- Définir le rôle de l'EDE lorsqu'elle se trouve confrontée à une telle situation
- Trouver dans la littérature et auprès de professionnels de l'enfance des méthodes éducatives non-violentes réputées efficaces, c'est-à-dire comprises et acceptées des enfants

## **1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel**

### **1.3.1 Préambule**

Afin d'effectuer ce travail, j'ai recherché des informations auprès de deux sources distinctes : tout d'abord dans les ouvrages et autres documents parus sur le sujet, ensuite en posant des questions précises, par écrit, à plusieurs professionnels œuvrant dans le domaine de l'enfance ou de la non-violence.

### **1.3.2 Concepts théoriques**

Avant toute chose, il est utile de présenter et définir un certain nombre de concepts relatifs à cette recherche. Je commencerai par décrire les principaux styles d'éducation parentaux, ainsi que les caractéristiques qui les différencient. Je développerai ensuite les notions de punition, punition corporelle, fessée et sanction éducative, avant d'enchaîner par le concept de méthodes éducatives et de finir par celui du rôle de l'EDE, tel que je le comprends dans ce travail.

Styles d'éducation<sup>5</sup> :

Jusqu'en 1965, les différents chercheurs qui s'intéressaient à ce sujet, notamment Goldin en 1969, se référaient à trois facteurs principaux relatifs aux pratiques parentales perçues par les enfants, pour définir un style d'éducation parental. Il s'agissait de l'évaluation positive des relations familiales (l'affection, la fierté...), la notion de contrôle (le pouvoir, l'exigence de résultats) et l'usage des punitions. Plus tard, deux facteurs ont été retenus pour déterminer les structures familiales : le soutien, qui renvoie à une relation affective positive, et le pouvoir, qui correspond aux actions de contrôle des parents sur leur enfant, destinées à modifier son comportement. Le croisement de ces deux facteurs a permis de définir quatre styles : le style autoritaire (contrôle élevé et soutien faible), le style démocratique (un certain contrôle et du soutien), le style indulgent (soutien élevé et contrôle faible) et négligent (soutien faible et contrôle faible).

---

<sup>5</sup>LARROQUE, Laetitia, Influence des pratiques éducatives parentales et des pratiques pédagogiques enseignantes sur l'acquisition de la norme d'internalité, Thèse de Doctorat de psychologie de l'Université de Rennes. In : *Hal* [en ligne]. (consulté le 11.01.2013)

Adresse URL : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/47/27/PDF/TheseLarroque.pdf>, (consulté le 02.08.2013)

A partir de 1966, la psychologue Diana Baumrind a opposé les styles autoritaire et permissif (lequel regroupe les styles indulgent et négligent) sur la dimension du contrôle. A l'intersection des deux se trouve le style démocratique.

Voici, ci-après, les principales caractéristiques des trois styles définis par Baumrind :

**Le style autoritaire** possède les spécificités suivantes : contrôle parental élevé, usage fréquent de la punition et autonomie restreinte. Les parents exercent un pouvoir d'autorité sur leur enfant. Ceci se traduit par des punitions sévères (physiques), des réprimandes et un contrôle important. Les parents autoritaires considèrent que leurs enfants ont peu de droits mais beaucoup de responsabilités. Les moyens utilisés pour contrôler le comportement de l'enfant sont la récompense, la menace, les délais, l'évaluation et la surveillance. Hoffman, en 1963 ainsi que Kellerhals, Montandon, Ritschard et Sardi en 1992 ont trouvé que le style autoritaire était plus utilisé par les parents ayant une catégorie socioprofessionnelle faible et les cadres moyens que par les cadres supérieurs. L'usage de la fessée s'inscrit davantage dans ce style que dans les deux suivants.

**Le style permissif** se trouve à l'opposé du style autoritaire. Il est caractérisé par un contrôle parental faible et un recours peu fréquent à l'usage du « non ». Les parents ont des comportements non-punitifs. Ils expliquent à l'enfant les règles de la famille et sont ouverts au dialogue pour la prise de décisions. L'enfant est encouragé à choisir ses activités. Garcia et Gracia, en 2009, ont scindé ce style en deux dimensions : l'indulgence et la négligence. La différence se trouve dans le soutien des parents à l'enfant. Les parents indulgents soutiennent leur enfant, mais ils veulent que celui-ci fasse ses propres expériences et qu'il puisse s'épanouir. Ils ne le contraignent à rien, de crainte que cela ait des effets négatifs ultérieurement. A contrario les parents négligents apportent un faible soutien à leur enfant.

A l'intersection des styles permissif et autoritaire se trouve **le style démocratique**. Dans ce dernier, les parents valorisent l'autonomie et la conformité de leur enfant. Ils manifestent leur contrôle par l'usage de la raison, la motivation, de la négociation et des renforcements positifs. Les parents expliquent les conséquences d'un comportement, font participer l'enfant aux décisions et l'encouragent à être responsable. Ce style est plutôt l'apanage des cadres supérieurs que des parents de CSP inférieure.

### La punition

La définition de la punition tirée d'un dictionnaire classique est la suivante: "*Action de punir, d'infliger un châtement, une peine ; peine infligée pour un manquement au règlement, en particulier à un élève, à un militaire.*"<sup>6</sup>

Selon Gilles-Marie Valet<sup>7</sup>, lorsqu'on parle de punition en éducation, il s'agit de répondre à une conduite inappropriée pour en éviter sa reproduction, ou de limiter les débordements de l'enfant.

Selon l'approche comportementaliste, les punitions peuvent être positives ou négatives<sup>8</sup>. La punition positive est une intervention qui diminue la probabilité d'un comportement en le faisant suivre d'un stimulus désagréable, tandis qu'une punition négative diminue la probabilité d'apparition d'un comportement en retirant un stimulus agréable.

Selon Jacques Salomé : « *Les termes punition et sanction sont souvent confondus. Pour les différencier, on peut dire que la punition est une sanction majorée par la subjectivité de celui qui la donne. C'est pour cela qu'elle est souvent vécue comme injuste. La punition est une réaction (souvent émotionnelle) à un comportement perçu comme une transgression ou une faute. Souvent la punition sera prise- non pour réparer, mais pour accentuer la culpabilité ou*

---

<sup>6</sup>Dictionnaire Larousse [en ligne]. Adresse URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/punition>, (consulté le 14.03.2013)

<sup>7</sup> VALET, Gilles-Marie, *Se faire obéir sans (forcément) punir !*, Ed. Larousse Pratique, 2012, pp. 23-24

<sup>8</sup>BEE, Helen, BOYD, Denise. *Les Âges de la vie, Psychologie du développement humain*. 4ème éd. Saint-Laurent (Québec) : Edition du Renouveau Pédagogique Inc., 2011, p. 19



*servir d'exemple, ce qui explique qu'une punition est une sanction majorée (<<comme cela il ne recommencera pas...>>). La punition est prise le plus souvent non en fonction de ce qui s'est passé, mais en fonction du retentissement, de la résonance chez celui qui découvre la transgression».*<sup>9</sup>

### La punition corporelle<sup>10</sup>

La punition corporelle, qui peut aussi être nommée punition par correction/châtiment corporel survient généralement immédiatement ou dès que l'adulte a connaissance de la faute. Il y a usuellement coups (de la tape sur la main à la fessée plus appuyée). La punition corporelle est souvent intense et brève, parfois impulsive, lorsqu'elle est associée à une émotion telle que la surprise, la peur ou la colère.

### La fessée<sup>11</sup>

La fessée, quand on en parle dans le cadre de l'autorité parentale, fait partie des punitions corporelles. Il s'agit d'un coup donné sur le derrière de l'enfant.

Le contexte dans laquelle elle est administrée permet de distinguer deux types de fessées :

- **La fessée réactionnelle**, qui est donnée par un parent débordé, sous le coup de la colère. C'est un geste dénué de pensée et qui sert à évacuer le trop-plein émotionnel.
- **La fessée éducative** est employée par des parents qui l'utilisent afin d'obtenir l'obéissance de leur enfant. Elle est administrée calmement. La personne qui l'administre pense que cela est efficace et a des vertus éducatives.

### La sanction éducative

Jacques Salomé dit : « *La sanction telle qu'on la définit dans l'éducation est une réponse, de type privatif, à une transgression. Elle peut servir de **référence** éducative dans le sens où elle place l'enfant ou la personne devant sa propre auto responsabilisation.* »<sup>12</sup>

Selon Erick Prairat<sup>13</sup>, la sanction éducative est l'occasion de rappeler une règle, de faire sentir que quelque chose a eu lieu et que ceci n'est pas ignoré. C'est aussi une double-réponse à un acte contrevenant à une règle : une réaction et une explication. La sanction éducative est aussi une interpellation : elle confronte le sujet aux exigences du groupe et lui permet de réintégrer celui-ci. Pour être éducative, une sanction obéit à quatre principes fondamentaux :

**Le principe de signification**: la sanction s'adresse à un individu et pas à un groupe, elle est individuelle et non collective. Elle doit être expliquée par la parole et l'on doit s'assurer que la sanction est comprise.

**Le principe d'objectivation** : on ne punit pas l'enfant pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il a fait.

**Le principe de privation** : la sanction peut être privation d'usage, interdiction d'activité, mise à l'écart temporaire. Il s'agit là de priver le contrevenant d'un avantage de la communauté. Pour que ce principe puisse s'appliquer, il faut que l'espace éducatif mentionne de manière claire les droits et devoirs de chacun.

---

<sup>9</sup> SALOME, Jacques, *Pedagopsy.eu L'encyclopédie de la psychopédagogie* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.pedagopsy.eu/salome4.htm> , (consulté le 10.04.2013)

<sup>10</sup> VALET, Gilles-Marie, *Se faire obéir sans (forcément) punir !*, Ed. Larousse Pratique, 2012, p. 119

<sup>11</sup> VALENTIN, Stephan, *La fessée, pour ou contre ?*, Bernex-Genève : Ed. Jouvence, 2009, pp. 20-21

<sup>12</sup> SALOME, Jacques, *Pedagopsy.eu L'encyclopédie de la psychopédagogie* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.pedagopsy.eu/salome4.htm> , (consulté le 10.04.2013)

<sup>13</sup> PRAIRAT, Erick, *La sanction en éducation*, Paris (F) : 5ème édition Presses Universitaires de France, 2011, pp. 85-92

**Le principe de socialisation** : la sanction doit être accompagnée d'une attention ou d'un geste du coupable envers la victime ou le groupe. Elle peut ainsi s'accompagner, voire être réduite à un acte de réparation.

### Les méthodes éducatives<sup>14</sup>

Les méthodes éducatives décrivent la façon dont les parents s'y prennent pour atteindre leurs objectifs d'éducation envers leurs enfants, par quelles méthodes ils transmettent leurs valeurs, règles et goûts. Ils comprennent **les principes éducatifs** et **les techniques d'influence**.

**Les principes éducatifs** sont ceux que les parents trouvent essentiels dans l'éducation de leur enfant. Ils se regroupent en deux catégories principales : ceux qui concernent la bonne communication parents-enfants et ceux qui privilégient la clarté et la stabilité des consignes des parents.

**Les techniques d'influence** sont les tactiques d'autorité utilisées au quotidien afin d'obtenir de l'enfant le comportement souhaité. Kellerhals et Valente (1986) les ont divisées en deux axes : certains parents agissent sur la personnalité de l'enfant (tactique interne) alors que d'autres préfèrent intervenir sur son environnement (tactique externe). D'autre part, il existe des techniques utilitaristes (agissement sur la balance des coûts et des profits chez l'enfant) et d'autre identificatoires (les parents manipulent l'attachement de l'enfant à une relation ou une norme).

En croisant ces deux axes, on peut définir quatre techniques d'influence :

Le **Contrôle** : consiste à obtenir ce que l'on veut à l'aide d'obligations et d'interdictions. Les sanctions physiques ou matérielles font partie de cette technique d'influence. Ex. : privation de sortie, obligation à des tâches supplémentaires... Ceci est une tactique externe et utilitariste. La fessée s'inscrit principalement dans cette technique d'influence.

La **Relation** se fonde sur l'idée que les conduites de l'enfant constituent une réponse à son environnement interpersonnel. Elle recherche la conformité en agissant sur le contexte relationnel de l'enfant. Ex.: répondre à l'agressivité par la gentillesse, augmenter la présence d'amis autour de l'enfant... C'est une tactique externe et identificatoire.

La **Motivation** influe sur la façon dont l'enfant voit ses coûts et profits. A l'aide d'explications adéquates, on diminue la peur d'un enfant ou au contraire on accroît sa répulsion envers une conduite. Ou alors on associe des significations nouvelles à une conduite. Ex : apprentissage de la lecture à l'aide de textes captivants, mise en avant des propriétés nutritives d'un aliment... Ceci est donc une procédure interne et utilitariste.

La **Moralisation** utilise des valeurs déjà intériorisées par l'enfant afin de légitimer une consigne. Ex : Dieu, l'honneur, le devoir d'aimer ses parents. Ceci est une technique interne et identificatoire.

On parle dans cet ouvrage des méthodes éducatives des parents, mais ce terme peut aussi être utilisé pour les méthodes utilisées dans une structure d'accueil.

### Le rôle de l'EDE

Le rôle de l'EDE sera, dans cette recherche, défini sous plusieurs angles :

1. Les compétences de l'éducatrice de l'enfance ES, définies dans le PEC<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup> Inspiré de : KELLERHALS, Jean, MONTANDON Cléopâtre, *Les stratégies éducatives des familles*, Neuchâtel : éd. Delachaux et Niestlé S.A., 1991

2. Le concept pédagogique de la structure
3. La loi
4. L'avis de professionnels œuvrant dans les domaines de l'enfance et/ou de la non-violence

### **1.3.3 Articulation entre les concepts et synthèse**

En partant des concepts explicités ci-dessus, nous pouvons retenir plusieurs éléments. Tout d'abord, la fessée est une punition corporelle et non une sanction éducative. Quand des parents l'utilisent comme méthode éducative, ils font appel à la technique d'influence externe et utilitariste qui se nomme le contrôle. Celle-ci est utilisée par les parents adeptes du style d'éducation autoritaire. Dans ce dernier, les parents pensent que leurs enfants ont peu de droits mais beaucoup de devoirs. En plus des punitions physiques, ces parents utilisent comme moyens éducatifs la récompense, la menace, la surveillance. Ce style éducatif se retrouve plus fréquemment chez les parents ayant une catégorie socioprofessionnelle faible. Oserait-on en conclure que la fessée n'est utilisée que dans les familles de bas niveau social ? Ce serait tout simplement réducteur. Dans leur étude<sup>16</sup>, C. Montandon et S. Sapru ont fait une synthèse des différentes recherches qui ont été menées sur la question suivante : qu'est-ce qui définit le style éducatif d'une famille ?

Depuis la fin des années 30, des chercheurs ont voulu savoir si les pratiques éducatives étaient liées au niveau social des parents. Bourdieu (1966) a relevé trois grands modèles d'éducation : le laxisme des classes supérieures, le libéralisme des classes populaires et le rigorisme des classes moyennes. Très vite, il est apparu que les résultats étaient biaisés. D'autres paramètres entrent en ligne de compte : le nombre d'enfants dans la famille, leur rang de naissance, leur sexe, leurs caractéristiques, leur âge (l'adolescence est souvent une période de réorganisation des relations existantes). On doit aussi tenir compte de l'évolution du contexte familial dans une même famille : le divorce et tous les changements qu'il implique (conditions économiques, mobilité géographique, changement d'école, etc...), le chômage, la maladie, les accidents. Les périodes de crise et de réorganisation ne doivent pas être négligées. Le niveau social des parents est donc un des paramètres qui influe sur le recours ou non à la fessée, mais il n'est de loin pas le seul.

## **1.4 Cadre d'analyse**

### **1.4.1 Terrain de recherche et échantillon**

Le terrain de recherche de ce travail est essentiellement documentaire. J'ai puisé les informations dont j'avais besoin dans des ouvrages, ainsi que sur des sites internet.

J'ai aussi interrogé des personnes travaillant dans le domaine de l'enfance et/ou de la non-violence concernant les différents aspects de ce travail.

### **1.4.2 Méthodes de recherche**

<sup>15</sup>Plans d'études cadre de l'éducateur de l'enfance ES, approuvé par l'OFFT (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie) en 2008

<sup>16</sup>MONTANDON, Cléopâtre et SAPRU Saloni. L'étude de l'éducation dans le cadre familial et l'apport des approches interculturelles. In : *Université de Genève* [en ligne] Adresse URL : [http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/REenligne/APPINT/Pages\\_de\\_125\\_APPINT.pdf#page=5&zoom=auto,0,596](http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/REenligne/APPINT/Pages_de_125_APPINT.pdf#page=5&zoom=auto,0,596), (consulté le 19.08.2013)

La méthode documentaire et le questionnaire à des professionnels m'ont semblé les deux méthodes les plus à même de répondre à ma question de départ.

Tout d'abord, je ne rencontre pas tous les jours de parents ont recours à la fessée et qui l'assument. Je n'aurais donc pas eu un échantillon suffisant pour avoir des réponses objectives. Ensuite, cette question a été développée dans des ouvrages par des psychologues, pédagogues et autres professionnels.

Le recours au questionnaire m'a permis de me rapprocher plus de la réalité du terrain, vécue par des professionnels, et d'avoir des réponses précises quant à leur façon d'agir. J'ai pu leur poser les questions exactes relatives aux différents axes de ma recherche. J'ai choisi d'envoyer des questionnaires écrits aux différents professionnels dont je souhaitais avoir l'avis. En effet, il me semblait important que ces personnes puissent réfléchir aux réponses à me donner. D'autre part, en travaillant de cette façon, j'ai recueilli une réponse à chaque question posée, et ainsi pu effectuer un travail de dépouillement des données ciblé et précis, ce qui n'aurait peut-être pas été le cas si j'avais opté pour des entretiens.

### **1.4.3 Méthodes de recueil des données et résultats de l'investigation**

Pour sélectionner les ouvrages utilisés dans cette recherche, j'ai tout d'abord cherché dans les catalogues des bibliothèques, en entrant dans la base de données des mots-clés relatifs à cette recherche. Ces derniers sont essentiellement les concepts développés sous le point 1.3.2. J'ai sélectionné un certain nombre d'ouvrages de cette manière. D'autres m'ont été conseillés par mon référent thématique. J'ai aussi sélectionné des livres que je connaissais, que j'avais lus et que je trouvais en lien avec ce travail.

En ce qui concerne l'échantillon de personnes interrogées, je les ai choisies pour certaines en fonction de leur lien avec le monde de l'enfance, pour d'autres selon leurs connaissances dans le domaine de la non-violence. Après avoir sollicité leur accord<sup>17</sup>, je leur ai envoyé à chacun le même questionnaire<sup>18</sup>, par mail. Les réponses m'ont été renvoyées par le même biais. J'ai eu quelques contacts téléphoniques ou par mail avec certains d'entre eux qui désiraient un éclaircissement ci et là.

Pour chacun des objectifs de ma recherche (voir point 1.2.3), j'ai ressorti les données théoriques dont j'avais besoin, effectué une synthèse des réponses<sup>19</sup> des personnes de référence interrogées et procédé à une analyse en fin de chaque chapitre.

## **2. Développement(s) :**

### **2.1 Introduction et annonce des chapitres développés**

Ce travail va se scinder en trois parties.

La première partie sera dévolue à la fessée et autres punitions physiques, leur place dans l'Histoire et dans les pratiques actuelles. Ce chapitre se basera sur différents ouvrages.

La seconde concernera le rôle de l'EDE face à des parents qui utilisent la fessée. Afin de définir ce rôle je vais me pencher sur ce que dit la loi en ce qui concerne les punitions d'ordre physique. Je vais aussi rechercher ce qui, dans le PEC de l'EDE et le concept pédagogique de l'institution qui m'emploie, concerne ce sujet.

La troisième et dernière partie de mon travail est une recherche dans la littérature de méthodes éducatives non-violentes. Etant dans l'impossibilité d'explorer toutes les pistes, j'ai choisi de résumer deux méthodes et une ligne éducatives.

<sup>17</sup> Voir annexe no 1

<sup>18</sup> Voir annexe no 2

<sup>19</sup> Voir annexes nos 3, 4 et 5

Pour chacun des chapitres susmentionnés, j'ai en outre interrogé différents professionnels évoluant dans les domaines de l'enfance et/ou de la non-violence, à l'aide d'un questionnaire touchant les thèmes abordés. Les réponses feront l'objet d'une synthèse à la fin de chacune des parties.

Les personnes de référence à qui j'ai choisi d'envoyer des questionnaires afin de bénéficier de leur éclairage sont :

Nicolas Bagnoud, thérapeute, formation à la Communication Non-violente

Philippe Beck, intervenant de Formation, la Formation non-violente en Suisse romande, médiateur, coach certifié et formateur d'adultes. Spécialisations : résolution non-violente des conflits, sanction éducative, auteur du livre *Eduquer sans punir. La sanction éducative en pratique*

Corinne Bonnet-Burgener, diplômée en psychologie, co-auteure du livre *Prévenir la violence des jeunes, L'alphabétisation émotionnelle, des outils concrets pour mieux communiquer*

Natacha Gutschker, psychologue auprès du CDTEA à Monthey

René Knüsel, sociologue, professeur à l'université de Lausanne, faculté des Sciences sociales, directeur de l'Observatoire de la maltraitance envers les enfants

Myriam Luisier, enseignante spécialisée MCDI (Maitre de classe spécialisé itinérant), formatrice d'adulte dans les domaines pédagogique et social

Cynthia Perret, éducatrice de l'enfance auprès de l'UAPE Le Coup d'Pouce, à Collombey-Muraz

## **2.2 La fessée, hier et aujourd'hui**

### **2.2.1 La fessée dans l'histoire<sup>20</sup>**

#### La fessée à travers les siècles

Quand on remonte dans le temps, on constate très vite que les enfants ont toujours été la cible de brutalités en tous genres, allant de la fessée à d'autres punitions corporelles des plus sévères. Jusqu'au 20ème siècle, il n'était pas rare que la violence fasse partie intégrante de leur quotidien. Il ne venait à l'esprit de personne de se demander si ces pratiques auraient des conséquences psychologiques ou physiques sur les enfants. Cela se justifiait par le fait qu'en règle générale l'enfant n'était pas considéré comme un être humain, avec des droits ou même une âme. Sa vie ne valait guère plus qu'un objet. C'est surtout le fouet qui était utilisé pour punir les délits imputés aux enfants. Des peintures et des récits en témoignent.

Vers la fin du 18ème, au siècle des Lumières, l'humiliation de l'enfant commence à cesser. Peu à peu, un adoucissement des pratiques s'installe. Progressivement, la violence envers les enfants et le recours aux punitions corporelles diminuent au cours des siècles. La manière d'éduquer les enfants évolue en même temps que la relation parent-enfant. Il faut préciser que la maltraitance n'est pas pour autant sanctionnée.

Depuis le 20ème siècle, dans toute l'Europe, on voit des lois et des associations qui luttent pour protéger l'enfance, et qui se retrouvent face à de vigoureux défenseurs des punitions corporelles.

---

<sup>20</sup>VALENTIN, Stephan, *La fessée, pour ou contre ?*, Bernex-Genève : Ed. Jouvence, 2009, pp. 11-18

## La fessée et les religions

Bien avant la parution de manuels de conseils d'éducation, les parents puisaient déjà des méthodes éducatives dans un livre : la Bible. Dans l'ancien testament, certaines recommandations sont édifiantes :

« *Qui épargne le bâton n'aime pas son fils, mais qui l'aime se hâte de la châtier* » dans les proverbes.

« *Celui qui aime son fils lui donne souvent le fouet afin de pouvoir trouver sa joie en lui* » et « *Meurtris ses reins tant qu'il est enfant, sinon, devenu rétif, il ne t'obéira plus* » dans l'Ecclésiaste, écrit vers 180 av. J.-C.

Avec le Nouveau Testament et Jésus, réputé non violent, on réclamait plus de clémence envers les enfants, ce qui devait être révolutionnaire à cette époque ! On pouvait par exemple lire :

« *Enfants, obéissez en tout à vos parents, voilà ce que le Seigneur attend de vous. Parents, n'exaspérez pas vos enfants de peur qu'ils ne se découragent* », recommandations de Saint Paul.

Ce répit n'a été que de courte durée. En effet, dès le 4<sup>ème</sup> siècle, l'église chrétienne a considéré l'enfant comme issu du Pêché Originel. Il était légitime de battre son enfant vu que celui-ci était vu comme impur et sale.

Le Coran, écrit au 7<sup>ème</sup> siècle pour fixer les révélations du Prophète Mohamed, ne donne que peu de conseils concernant l'éducation des enfants mais condamne toute violence envers eux : « *Ne tuez pas vos enfants par crainte de la pénurie, à nous de leur octroyer, comme à vous, subsistance. Les tuer, c'est pure abomination.* ».

### **2.2.2 La fessée aujourd'hui, qui et quand ?**

J'ai choisi de questionner sur leur représentation de la fessée les personnes de référence mentionnées sous le point 2.1<sup>21</sup>. Voici une synthèse des réponses obtenues :

Pour la majorité des professionnels (6 sur 7)<sup>22</sup>, le facteur déclenchant le recours à la fessée est le fait que l'enfant n'obéit pas à une demande, transgresse une règle, en résumé n'a pas le comportement souhaité par le parent à ce moment-là.

En ce qui concerne le processus qui amène les parents à donner une fessée, les réponses invoquées sont les suivantes : le stress, la fatigue, voire le surmenage des parents (5 sur 7), contexte qui amène le parent à être envahi par l'émotion (4 sur 7) et à avoir recours à la fessée. Tous les professionnels interrogés s'accordent sur le fait que lorsque les parents donnent une fessée à leur enfant, cela peut être parce que, sur le moment, ils ne savent pas quoi faire pour se faire obéir, pour affirmer leur autorité; ils se sentent démunis. Une majorité des personnes interrogées (5 sur 7) pensent que certains parents usant de la fessée ont connu cette méthode lorsqu'eux-mêmes étaient enfants. D'autre part, seule une partie d'entre eux (3 sur 7) conçoivent que la fessée fait partie pour certains parents d'une méthode éducative réfléchie et systématique.

Quant au fait de savoir à partir de quand la fessée devient problématique pour un enfant, même si chacun d'entre eux nuance la réponse à sa façon, la quasi-totalité (6 sur 7) des professionnels mentionnent une notion de fréquence. Une fessée isolée ou occasionnelle a moins d'incidence que celle donnée systématiquement. Pour Philippe Beck, la fessée est "*problématique tout de suite mais ne devient catastrophique que lorsqu'elle est donnée*

<sup>21</sup> Voir annexes no 2, questions 1, 2, 3 et 7

<sup>22</sup> Afin de ne pas alourdir le texte, lorsque je cite le nombre de professionnels ayant donné une réponse, je le mets entre parenthèses

systématiquement par (au moins) un adulte". Corinne Bonnet-Burgener pense, elle aussi, que la première fessée peut déjà être problématique pour certains enfants.

L'intensité de la fessée n'est mentionnée que par deux personnes, notamment René Knüsel qui écrit : *"Ces gestes ne peuvent qu'être symboliques et donc une fessée ne doit pas faire mal physiquement. Un adulte qui utilise toute sa force doit être sanctionné, car il dépasse le cadre de l'éducation pour passer à celui du règlement d'autres problèmes qui sont ceux de l'adulte."*

Lorsque j'ai demandé aux personnes interrogées ce que représentait la fessée pour eux, la plupart (5 sur 7) se sont clairement positionnés comme étant contre cet acte. Les mots échec, acte à éviter, pratique contre-productive et mauvaise habitude ont été évoqués. Il est intéressant de relever que seules deux personnes sur les sept ont mentionné le terme de violence.

### **2.2.3 Analyse et positionnement personnel**

---

#### Analyse

La définition du concept de punition (point 1.3.2), mentionne que celle-ci a pour but de répondre à une conduite inappropriée pour en éviter sa reproduction, ou de limiter les débordements de l'enfant. La fessée est une punition. Les spécialistes que j'ai interrogés à ce sujet rejoignent cette définition, car la majorité d'entre eux affirment que le recours à la fessée intervient lorsque l'enfant n'obéit pas ou transgresse une règle.

La fessée, tout comme les autres châtiments corporels, a toujours eu une place dans les pratiques d'éducation familiale (point 2.2.1). Elle était préconisée dans le livre le plus lu au monde : la Bible. Ce n'est que dernièrement que cette pratique a été remise en question. Les enfants recevaient des fessées et, lorsqu'ils devenaient parents à leur tour, en administraient à leurs propres enfants. Cela peut encore être le cas. Les professionnels que j'ai interrogés appuient cette théorie, eux qui pensent en majorité que les parents qui donnent des fessées à leurs enfants en ont eux-mêmes reçues dans leur éducation.

D'autre part, on a appris (point 1.3.2) qu'il existait deux sortes de fessées : la fessée réactionnelle et la fessée éducative. Quand on demande aux professionnels pourquoi ils pensent que des parents usent de cette pratique, moins de la moitié d'entre eux évoquent l'idée que cela peut être une pratique éducative réfléchie. Comme on a pu le constater dans l'histoire de la fessée, celle-ci en a longtemps été une, reconnue, au milieu d'un attirail d'autres châtiments corporels, et les parents étaient persuadés de ses bienfaits. Aujourd'hui, d'après les réponses des professionnels, on pense plutôt que lorsque fessée il y a, elle est réactionnelle, située dans un contexte de vie difficile des parents et/ou administrée sous le coup d'une émotion. La fessée fait partie des punitions corporelles (point 1.3.2). Rejoignant l'avis des professionnels interrogés, la définition de ce concept mentionne que la punition corporelle peut être impulsive, lorsqu'elle est associée à une émotion telle que la surprise, la peur ou la colère. Lorsque la fessée est éducative, elle s'inscrit dans le style d'éducation parental autoritaire. Lorsqu'il s'agit de la fessée réactionnelle, elle peut apparaître dans chacun des styles d'éducation.

En outre, toutes les personnes interrogées mentionnent que la fessée peut être administrée parce que les parents ne savent plus quoi faire d'autre.

Sous le point 1.3.3, on a vu que la catégorie socioprofessionnelle des parents a une influence sur le style d'éducation parental. Il est mentionné que les parents ayant une CSP faible sont plus enclins que les autres à utiliser la fessée, dans le cadre du style parental d'éducation autoritaire. Cependant, une multitude d'autres facteurs, eux aussi mentionnés dans l'articulation des concepts, peuvent intervenir et modifier les pratiques et méthodes des parents.



On ne peut donc pas déterminer une famille-type qui utiliserait la fessée dans l'éducation de ses enfants. On ne peut qu'essayer de comprendre pourquoi cela arrive, en mettant en relations les paramètres susmentionnés.

### Positionnement personnel

Ce saut dans l'histoire (point 2.2.1) aide à comprendre pourquoi la fessée est toujours pratiquée par certains parents, dans l'idée que, finalement, une petite fessée n'a jamais fait de mal à personne. Cette façon de voir les choses, bien ancrée dans nos sociétés, est en fait un héritage culturel et historique.

Je constate que les professionnels, pourtant clairement opposés à la fessée, la définissent rarement comme problématique lorsqu'elle intervient occasionnellement. La notion de fréquence et d'intensité est présente dans la façon dont le professionnel va se positionner face à la fessée dans l'éducation.

La fessée a une place à part parmi les châtiments corporels. Sur sept professionnels, seuls deux ont parlé de violence à son encontre. Ce sont plutôt les mots échecs et mauvaise habitude qui sont apparus. Je pense que nous sommes dans une période transitoire, entre bilan des effets de l'éducation nouvelle et un retour à des pratiques plus normatives. La fessée est une réminiscence des pratiques d'autrefois, mais une réminiscence "douce", contrairement à l'usage du fouet par exemple. Dans la représentation qu'elle suscite, elle n'est pas considérée comme de la maltraitance, du moment qu'elle n'est ni régulière ni appliquée avec force. La difficulté principale est de définir les notions de régularité et de force.

Il est en outre important que l'EDE situe la fessée dans un contexte plus global : est-elle accompagnée d'autres châtiments corporels, d'insultes, de privations, d'humiliations ? L'EDE, dans sa pratique, ne peut pas considérer uniquement une fessée, administrée un jour donné. Elle doit comprendre ce que vit l'enfant dans son milieu familial.

Je pense que la fessée, en tant qu'acte isolé, est considérée comme un faux pas dans l'éducation familiale, un acte qu'il faudrait éviter mais qui, s'il survient occasionnellement, n'est pas considéré comme grave.

## **2.3 Le rôle de l'éducateur de l'enfance**

Ce chapitre va définir sous plusieurs angles le rôle de l'EDE lorsqu'elle apprend qu'un enfant reçoit des fessées de ses parents.

### **2.3.1 Que dit le PEC ?**

Selon le carnet d'autoévaluation des compétences EDE<sup>23</sup>, le PEC de l'EDE est le Plan d'Etudes Cadre de l'éducateur de l'enfance, approuvé par l'OFFT (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie) en 2008. Il regroupe les principes, l'organisation et les compétences menant au titre d'éducateur/trice de l'enfance, diplômé/e Ecole Supérieure. Il est scindé en dix chapitres, intitulés processus, qui chacun comprend un ensemble cohérent de compétences professionnelles, méthodologiques, personnelles et/ou sociales.

Ci-dessous, je vais énumérer les compétences et sous-compétences contenues dans le PEC (en les situant dans leurs processus respectifs), qui sont en relation avec la question qui nous occupe.

#### Processus 1 : Accueillir l'enfant dans une structure collective extrafamiliale

---

<sup>23</sup> Carnet d'autoévaluation des compétences dans le cadre de la formation pratique, document remis par l'école, p. 4



Compétence 1.1 : Capacité à concevoir, analyser et organiser l'ensemble des moments de la vie quotidienne

1.1.5 : Prend en compte le contexte culturel et familial propre à chaque enfant

Processus 2 : Soutenir le développement de l'enfant dans sa globalité

Compétence 2.1 : Capacité à porter une attention spécifique à chacun

2.1.1 : Connaît les étapes du développement de l'enfant

2.1.2 : Identifie le développement de l'enfant et ses spécificités

2.1.3 : Prévient et dépiste les signes de troubles (physiques, psychiques)

Compétence 2.2 : Capacité à favoriser les interactions

2.2.3 : Développe une communication différenciée et ajustée à chaque enfant

Processus 4 : Elaborer et mettre en pratique le projet pédagogique

Compétence 4.1 : Capacité à élaborer le projet pédagogique et de se porter garant de son application

4.1.4 : Construit, transmet et communique aux différents collaborateurs et partenaires ses modèles de référence et d'action en lien avec les connaissances acquises, l'expérience professionnelle, le projet socio-éducatif et pédagogique du lieu de travail et la déontologie professionnelle

Processus 5 : Développer une action réflexive sur sa fonction, ses tâches et son rôle

Compétence 5.1 : Capacité à discerner les changements socioculturels et à y donner suite dans le cadre de l'accueil de jour

5.1.1 : Identifie les enjeux sous-jacents aux situations professionnelles rencontrées

5.1.2 : Rend une position sur ces questions

5.1.3 : Ajuste son action professionnelle

Compétence 5.2 : Capacité à développer une pratique réflexive

5.2.3 : Ajuste constamment son action aux diverses circonstances et particularités des situations dans lesquelles il - elle est impliqué-e

5.2.5 : Saisit les situations avec un éclairage théorique

Compétence 5.3 : Capacité à prendre des décisions cohérentes avec ses valeurs prioritaires et la déontologie professionnelle

5.3.5 : Identifie les situations qui demandent de faire appel à l'extérieur

Processus 6 : Gérer le travail en équipe

Compétence 6.2 : Capacité de communiquer à l'équipe

6.2.2 : Favorise la communication au sein de l'équipe

Processus 7 : Collaborer avec les familles et accompagner la parentalité

Compétence 7.1 : Capacité à orienter les familles selon leurs besoins

7.1.2 : Accompagne la famille dans son rôle éducatif

7.1.4 : Agit dans le sens d'une prévention efficace

Compétence 7.3 : Capacité à transmettre aux parents

7.3.3 : Suggère des propositions d'action aux parents

Processus 8 : Collaborer et coopérer avec les réseaux externes

Compétence 8.1 : Capacité à connaître le contexte d'insertion de l'institution

8.1.4 : Identifie les situations qui nécessitent les ressources externes

Processus 9 : Garantir une action professionnelle conforme au cadre légal

Compétence 9.1 : Capacité à connaître les lois et règlements qui influencent la pratique professionnelle

9.1.1 : Maîtrise la connaissance du dispositif légal et réglementaire de son champ d'activité

Comme on peut le constater dans la liste ci-dessus, l'EDE confrontée à un enfant qui lui dit avoir reçu une fessée doit mobiliser un grand nombre de compétences afin d'avoir une réaction adéquate. Cela touche non seulement les domaines de l'accueil, du soutien à l'enfant et de l'accompagnement à la parentalité, mais aussi ceux liés à la réflexion concernant la ligne pédagogique de la structure employant l'EDE et les propres valeurs de celui-ci en tant que professionnel. En outre, cela implique de connaître le cadre légal, d'être capable de reconnaître une situation qui demanderait une éventuelle coopération avec des réseaux externes et de partager ces informations avec l'équipe éducative afin de décider d'un positionnement commun. Il ne s'agit pas d'une simple réaction mais d'un processus complexe.

### **2.3.2 Que dit le concept pédagogique de l'institution ?**

J'effectue ma formation au sein de l'UAPE le Coup d'Pouce à Collombey-Muraz. Celle-ci fait partie des Structures Jeunesse de Collombey-Muraz, qui comprennent aussi une nursery et une crèche composée de 3 groupes horizontaux. Nous sommes installés dans de nouveaux locaux qui ont ouvert leurs portes en février 2012. Au Coup d'Pouce nous accueillons les enfants de la 1ère enfantine à la 6<sup>ème</sup> primaire, soit de 4 à 12 ans. Nous avons une capacité de 60 places d'accueil avant et après l'école, ainsi que durant le temps de midi.

Le concept pédagogique du Coup d'Pouce est construit sur quatre axes : notre intervention auprès des enfants, notre collaboration avec les parents, notre travail lorsque la structure ferme ses portes et les détails de notre mission institutionnelle.

Voici ce qui est en lien avec le rôle de l'EDE dans la situation qui nous concerne :

Dans la partie qui décrit **notre intervention quotidienne auprès de l'enfant**, il est écrit que nous favorisons l'épanouissement de l'enfant afin qu'il se sente écouté et soutenu, valorisé et respecté, stimulé, en sécurité.

Dans **la collaboration avec les parents**, le concept pédagogique stipule que nous nous engageons à construire une relation de confiance avec les parents, leur offrons disponibilité et écoute lorsqu'ils amènent ou récupèrent leurs enfants, les rencontrons afin d'échanger et d'établir le bilan de la vie de leurs enfants au sein de la structure.

En ce qui concerne **le travail de l'équipe éducative hors présence enfants**, il est précisé que nous partageons les informations, les idées et le ressenti.

Le descriptif de **notre mission institutionnelle** définit que nous devons :

- Offrir un accueil professionnalisé et de qualité aux enfants et à leur famille tout en répondant à leurs besoins et ceci sans poser de jugement et/ou faire preuve de discrimination.
- Accompagner et soutenir la parentalité.
- Collaborer avec le réseau professionnel avoisinant à l'enfance dans un rôle préventif.
- S'assurer que les besoins physiologiques, physiques, psychiques et psychoaffectifs de l'enfant soient couverts en adoptant un positionnement professionnel propice à l'observation et à créer une relation de confiance.

Tout comme dans le chapitre précédent, on peut observer qu'un grand nombre de clauses du concept pédagogique sont sollicitées lorsqu'une EDE apprend d'un enfant qu'il a reçu une ou des fessées. Le concept pédagogique rejoint le PEC sur les parties suivantes : l'accueil de l'enfant, l'accompagnement à la parentalité, la collaboration en équipe et les réseaux externes.

### 2.3.3 Que dit la loi ?

Dans ce chapitre, je vais d'abord détailler ce que dit la loi au sujet de la fessée administrée aux enfants dans le cadre de leur éducation, avant de me pencher sur le devoir de signalement de l'EDE.

Dans son livre concernant la fessée<sup>24</sup>, Christine Barras a détaillé les lois existant dans plusieurs pays d'Europe et concernant la fessée.

Dans le Code Civil Suisse, l'article 301 al. 1 précise que : *"Les père et mère déterminent les soins à donner à l'enfant, dirigent son éducation en vue de son bien et prennent les décisions nécessaires, sous réserve de sa propre capacité"*.<sup>25</sup>

Les parents doivent favoriser le développement physique, psychique et moral de leur enfant. Ce sont donc eux qui définissent ce qu'est le bien pour l'enfant et ce qui favorisera sa croissance intellectuelle et morale. Partant de là, les parents adeptes de l'éducation à la dure sont persuadés d'être en adéquation avec la loi.

Dans le Code Pénal, l'article 126, concernant les voies de faits n'est pas plus précis. Il précise que : *"Celui qui se sera livré sur une personne à des voies de fait qui n'auront causé ni lésion corporelle ni atteinte à la santé sera, sur plainte, puni d'une amende."* et que *"La poursuite aura lieu d'office si l'auteur a agi à répétition contre une personne, notamment un enfant, dont il avait la garde ou sur laquelle il avait le devoir de veille."*<sup>26</sup>

La Suisse a ratifié en 1997 la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, dont l'article 19 contient les mesures suivantes de protection pour les enfants : *"Les Etats parties prennent toutes les mesures législatives, administratives, sociales et éducatives appropriées pour protéger l'enfant contre toute forme de violence, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle, pendant qu'il est sous la garde de ses parents ou de l'un d'eux, de son ou ses représentants légaux ou de toute autre personne à qui il est confié."*<sup>27</sup>

En clair, les châtiments corporels ne sont pas autorisés par la loi mais ils sont néanmoins souvent tolérés par la jurisprudence. Les autorités pénales prennent les décisions au cas par cas. Il est à noter que les enfants sont moins bien protégés que les adultes pour lesquels ces actes sont toujours illicites.

En 2008, une initiative parlementaire a été proposée, dans le but d'interdire et de sanctionner les châtiments corporels envers les enfants. Elle a échoué, tant devant le Conseil des Etats que devant le Conseil National.

Les EDE sont dans certains cas obligées d'effectuer un signalement. Voici ce que dit l'article 54 de la Loi en faveur de la Jeunesse du Canton du Valais<sup>28</sup>, du 11 mai 2000, qui définit ces cas :

*"1 Toute personne qui, dans le cadre de l'exercice d'une profession, d'une charge ou d'une fonction en relation avec des enfants, qu'elle soit exercée à titre principal, accessoire ou auxiliaire, a connaissance d'une situation de mise en danger du développement d'un enfant,*

---

<sup>24</sup> BARRAS, Christine, *Sociologie de la fessée, Réflexion sur la violence ordinaire dans la famille*, Genève : Ed. Eclectica, 2012, pp. 37-40

<sup>25</sup> Code civil suisse. In : *Confédération suisse* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19070042/index.html>, (consulté le 08.09.2013)

<sup>26</sup> Code pénal suisse. In : *Confédération suisse* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19370083/index.html>, (consulté le 08.09.2013)

<sup>27</sup> Convention relative aux droits de l'enfant. In : *Confédération suisse*, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19983207/index.html#a19>, (consulté le 08.09.2013)

<sup>28</sup> Loi en faveur de la jeunesse. In : *Site officiel du canton du Valais* [en ligne]. Adresse URL : [http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs\\_public/public\\_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm](http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm), (consulté le 06.10.2013)

*et qui ne peut y remédier par son action, doit aviser son supérieur ou, à défaut, l'autorité tutélaire.*

<sup>2</sup> *En cas d'avis au supérieur, ce dernier est tenu d'agir dans les meilleurs délais, notamment pour faire cesser la situation de mise en danger, pour prendre toutes mesures utiles à l'intérêt de l'enfant et pour sauvegarder les preuves.*

<sup>3</sup> *Les infractions poursuivies d'office doivent être dénoncées au juge d'instruction pénale. S'il y a doute sur l'opportunité de la démarche, il est possible de consulter le Département.*

<sup>4</sup> *La personne avisante est informée de la suite donnée de manière appropriée.*

<sup>5</sup> *Demeurent réservées les dispositions spéciales de droit fédéral et cantonal."*

### **2.3.4 Qu'en disent les professionnels ?**

Il m'a paru intéressant de connaître l'avis de professionnels concernant leur réaction face à l'enfant et aux parents dans une telle situation. J'ai aussi sollicité leurs conseils pour travailler de manière adéquate avec des parents dont les méthodes éducatives diffèrent des miennes, et de celles de l'institution.<sup>29</sup>

Sur la question de la réaction de l'EDE face à un enfant qui affirme avoir reçu une fessée, la plupart des professionnels interrogés préconisent de discuter avec l'enfant (6 sur 7), afin d'en savoir plus sur ce qui s'est passé et la façon dont lui le ressent, l'interprète, le vit. Certains nuancent en parlant d'écouter l'enfant (3 sur 7). Un élément intéressant (2 sur 7) est le fait qu'il faut observer une certaine prudence lorsqu'on recueille le récit d'un enfant. En effet, lorsqu'un adulte pose des questions à un enfant, celui-ci risque d'être orienté dans ses propos afin de répondre aux attentes de l'adulte. Il faut donc encourager le récit spontané, ou poser des questions ouvertes. Cela évite de poser un jugement hâtif et faussé. Seul René Knüsel, qui précise ne pas être un professionnel de l'enfance mais un observateur attentif de ces situations, prend le parti de ne surtout pas intervenir immédiatement.

La plupart des personnes interrogées (5 sur 7) n'interviennent pas systématiquement auprès des parents lorsqu'un enfant leur dit avoir reçu une ou des fessées. Cela dépend de plusieurs facteurs : s'il y a nécessité de vérifier les dires de l'enfant et de mettre des mots sur la situation (Myriam Luisier), si cela arrive dans l'enceinte du lieu d'accueil (Cynthia Perret), si le parent a une bonne relation avec le professionnel et est disposé au dialogue (Philippe Beck).

Quand on demande aux professionnels interrogés comment ils interviennent auprès des parents et comment ils travaillent avec eux, alors même que leurs méthodes éducatives diffèrent, plusieurs éléments sont récurrents. Les avis suivants sont unanimes : l'intervention doit se faire dans le tact, le respect, le non-jugement; le but étant d'établir un lien avec le parent afin de le comprendre. Une majorité des personnes interrogées (5 sur 7) pensent que l'intervention doit ou peut, sur demande des parents, contenir un soutien, une aide dans leurs pratiques éducatives et relationnelles avec leur enfant.

J'ai demandé aux professionnels quand ils pensaient nécessaire que l'EDE effectue un signalement. La notion qui est le plus revenue dans les réponses est celle de danger pour l'enfant (4 sur 7). Myriam Luisier est même d'avis qu'un signalement ne doit jamais être effectué dans l'urgence, sauf s'il y a "danger de mort".

Une partie des personnes interrogées (3 sur 7) précisent que ce n'est pas à l'EDE d'effectuer un signalement mais que celle-ci doit faire part de la situation à sa hiérarchie, et que ce sera cette dernière qui décidera d'une éventuelle intervention. Plusieurs professionnels (2 sur 7), indiquent qu'il est délicat d'évaluer la gravité d'une situation et qu'il faut donc faire preuve de prudence avant d'effectuer un signalement.

<sup>29</sup> Voir annexe no 1, questions 4,5, 8 et 10

### 2.3.5 Analyse et positionnement personnel

---

#### Analyse

Le rôle de l'EDE est multiple quand elle se trouve confrontée à un enfant qui affirme recevoir une ou des fessées. Les capacités définies dans le PEC, le Concept pédagogique de l'institution et les réponses des professionnels interrogés convergent vers un point de départ principal : écouter l'enfant. C'est la base sur laquelle va se bâtir sa future intervention. L'EDE a un rôle d'accompagnement de l'enfant sur le long terme.

La pratique réflexive est une notion importante dans cette situation. L'EDE est non seulement à l'écoute de l'enfant, mais prend aussi en compte le contexte familial de celui-ci, afin d'évaluer le degré de gravité de la situation et le danger pour son développement. Ce travail se poursuivra en collaboration avec l'équipe éducative, et le supérieur hiérarchique, comme le précisent le PEC, le Concept pédagogique et les professionnels interrogés.

Tous s'accordent pour dire que la relation avec les parents nécessite une attitude de respect, de confiance et de non-jugement. L'EDE doit être capable d'accompagner le parent dans son rôle éducatif, dans une attitude de soutien.

Toute la difficulté de l'intervention de l'EDE réside dans sa capacité à mettre dans la balance l'éventuel danger que court l'enfant, la façon dont il vit la situation et l'hypothétique besoin d'aide de l'enfant et de ses parents. L'EDE doit, comme le mentionne le PEC, être capable d'identifier les situations qui demandent une intervention extérieure. Plusieurs des personnes interrogées ont mentionné que ce n'était pas à l'EDE d'effectuer un signalement, mais à son supérieur, ce qu'a confirmé l'article 54 de la Loi en Faveur de la Jeunesse, détaillé plus haut.

Néanmoins, l'EDE a une place centrale : elle entend et connaît l'enfant, a des contacts fréquents avec les parents, synthétise les informations apportées par l'équipe éducative et assure le lien avec sa hiérarchie.

#### Positionnement personnel

Ma réflexion s'effectue dans ce chapitre sous la forme d'un auto-questionnement sur la façon dont je vais réagir, en tant qu'EDE, si un enfant me confie avoir reçu une ou des fessées de ses parents.

Lorsque j'apprendrai d'un enfant qu'il a reçu une fessée, ma première réaction sera d'écouter ce que l'enfant souhaite me communiquer. Toutes les compétences liées à la relation à l'enfant doivent être mobilisées afin d'entendre et de comprendre ce que l'enfant exprime. Mon rôle auprès de l'enfant ne se limite bien entendu pas au moment de la confidence, mais s'inscrit dans une continuité. La qualité du lien et de la relation de confiance sont des notions essentielles qui détermineront la façon dont l'enfant va ou non se confier.

Après le moment déclencheur, qu'il faut savoir vivre avec délicatesse en compagnie de l'enfant, je pense que je vais en parler avec l'équipe éducative qui m'accompagne. Cela n'a pas été beaucoup relevé par les professionnels interrogés, peut-être parce qu'ils ne travaillent pas forcément tous en équipe. Je trouve important de partager les informations reçues de l'enfant afin de savoir s'il s'est confié à quelqu'un d'autre et pour que les autres personnes amenées à travailler avec lui soient vigilantes à toute confidence ultérieure. A ce stade, j'avertirai mon supérieur hiérarchique afin qu'il sache qu'il y a eu une discussion à ce sujet en colloque. Ainsi, si une suite devait être donnée, notamment un signalement, celui-ci ne tombera pas des nues.

La question de l'intervention auprès des parents est aussi une décision qui doit se prendre en équipe, voire avec le responsable pédagogique s'il y en a un. Cela dépendra de la gravité des faits rapportés par l'enfant, de la cohérence de son récit, de la suffisance ou non des informations en possession de l'équipe éducative, etc... Chaque cas est différent, par conséquent aucune généralisation ne peut être effectuée, sauf dans un seul cas. Si ce que dit l'enfant laisse penser qu'il est en danger, j'interviendrai immédiatement en impliquant mon supérieur hiérarchique.

Si intervention il y a, en dehors d'un danger immédiat pour l'enfant, je pense qu'il est primordial d'aborder le parent dans un esprit d'empathie et de non-jugement. Je vais essayer de comprendre pourquoi et dans quelles circonstances le parent a donné une fessée à son enfant. Pour que le parent s'ouvre et se confie sans se braquer, mon but premier sera de créer un lien avec lui. En cela je suis entièrement d'accord avec ce qu'ont dit tous les professionnels interrogés. La suite de la conversation dépendra des réponses apportées par le parent. A un parent démuni, qui s'est laissé emporter par ses émotions, je proposerai des alternatives éducatives. Je le rassurerai dans son rôle de parent, avec empathie. A un parent qui pense que la fessée est une méthode efficace, je donnerai des exemples de conséquences possibles sur le développement de son enfant. Mais même dans ce cas-là, je serai attentive à n'être en aucun cas dans le jugement. Je peux sensibiliser le parent à d'autres façons d'éduquer l'enfant mais pas lui interdire d'avoir recours à la fessée. D'autre part, je prendrai garde à ne pas tomber dans une attitude moralisatrice. Mon rôle est de comprendre, d'accompagner, de répondre à une éventuelle demande, mais pas de juger.

Ce résumé de la façon dont je vais aborder les choses m'a fait prendre conscience qu'il n'y a pas de solution toute faite à ce genre de situation. Il n'y a que des connaissances à posséder, des pistes à suivre et des limites qui, si elles sont franchies, doivent m'amener à un signalement auprès des autorités compétentes, toujours par le biais de mon supérieur.

## **2.4 Pour aller plus loin : des méthodes d'éducation réputées efficaces**

Dans ce chapitre je vais commencer par décrire des méthodes éducatives, tirées d'ouvrages dévolus à l'éducation parentale et/ou en accueil collectif. Lesdits ouvrages sont nombreux et décrivent un grand nombre de méthodes différentes. J'en ai choisi deux.

Le premier s'intitule *Le manuel de la parentalité*<sup>30</sup> et s'inspire de la méthode STEP (Systematic Training for effective Parenting - Approche systématique pour une parentalité efficace). Il est, comme son nom l'indique, destiné à l'éducation parentale.

Le second livre a pour titre *Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique*<sup>31</sup>. Il vient de sortir et comprend en plus d'une partie théorique, tout un panel d'exemples pratiques. Il est destiné tant aux parents qu'aux éducateurs.

La troisième partie de ce chapitre sera consacrée à un ouvrage qui ne décrit pas une méthode à proprement parler, mais qui définit une ligne éducative intéressante. Il s'agit de *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif, les deux axes de l'éducation*<sup>32</sup>, un ouvrage de référence dans la structure d'accueil où je travaille.

<sup>30</sup> Inspiré de : DINKMEYER, Don senior et junior, MCKAY, Gary D, *Le manuel de la parentalité*, St-Julien-en-Genevois (F) : éd. Jouvence, 2002

<sup>31</sup> Inspiré de : BECK, Philippe, *Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique*, Thonex (GE) : éd. Jouvence, 2013

<sup>32</sup> Inspiré de : NANCHEN, Maurice, *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif : les deux axes de l'éducation*, Saint-Maurice : éd. Saint-Augustin, 2002



Je continuerai par une synthèse de ce que conseillent les professionnels de l'enfance en matière d'alternatives aux parents qui utilisent la fessée, et de méthodes éducatives à appliquer en structure d'accueil.

Je clorai le sujet par une synthèse globale, suivie d'une analyse des données recueillies et d'un positionnement personnel.

#### ■ 2.4.1 Le manuel de la parentalité<sup>33</sup>

Selon Caroline Pflimlin, qui l'enseigne à Singapour « *La méthode STEP s'inspire des travaux de deux psychiatres autrichiens émigrés aux Etats-Unis au siècle dernier, Alfred Adler et Rudolf Dreikurs, et a été adaptée pour un public francophone par deux Suisses, Rachel Lee Imer-Wand et Eliane Juillet, qui ont rendu disponible cette approche dite STEP® (Systematic Training for Effective Parenting), en traduisant les manuels publiés aux Editions Jouvence* ».

Elle ajoute que *"C'est une approche très pragmatique, tournée vers la recherche de solutions, qui privilégie une parentalité dite "démocratique", ni autoritaire ni permissive. Il s'agit d'encourager les parents à donner le choix à l'enfant - dans le cadre de limites - pour développer son sens des responsabilités et le rendre plus heureux. En apprenant à faire des choix, l'enfant sent qu'on fait attention à lui, qu'on le met en valeur, qu'on lui demande son opinion. La punition est éradiquée au profit du principe "on paie les conséquences de ses choix". Les parents deviennent les coachs de leurs enfants. Ils ne leur disent pas ce qu'il faut penser mais les aide à trouver eux-mêmes leurs propres solutions."*<sup>34</sup>

Caroline Pflimlin parle de parentalité démocratique; la méthode STEP peut en effet être reliée au style d'éducation parental démocratique décrit plus haut dans les concepts (point 1.3.2).

Elle part du principe que le fait d'être parent s'apprend. Elle se donne pour mission d'aider les parents à devenir efficaces, dans le respect, la compréhension mutuelle et l'amour.

Le manuel de la parentalité donne des conseils précis et concrets aux parents. Il se divise en sept chapitres, développant chacun un thème, illustré par des dessins cocasses du dessinateur Barrigue et contenant autant des outils théoriques que pratiques. Les auteurs suggèrent aux parents de lire un chapitre par semaine afin d'avoir le temps d'intégrer les notions théoriques et de tester les activités proposées.

Ces chapitres sont les suivants :

- Une compréhension de soi et son enfant
- Comprendre les croyances et les sentiments
- Encourager votre enfant et vous-même
- Développez le courage de ne pas être parfait
- Ecouter et parler à votre enfant
- Aider les enfants à coopérer
- Une discipline qui a du sens
- Choisir votre approche

Dans le sixième chapitre, intitulé *Une discipline qui a du sens*, les auteurs expliquent la différence entre discipline et punition : la discipline est un processus qui a pour but de guider l'enfant, de le rendre responsable de ses choix, pour aboutir à l'autodiscipline. La punition

---

<sup>33</sup> Inspiré de : DINKMEYER, Don senior et junior, MCKAY, Gary D, *Le manuel de la parentalité*, St-Julien-en-Genevois (F) : éd. Jouvence, 2002

<sup>34</sup>GARRIGUE, Anne, *Français du monde* [en ligne]. 07.10.2010. Adresse URL : <http://francaisdumonde.aujourdhui lemonde.com/etre-parent-ca-s%E2%80%99apprend-meme-en-expatriation>, (consulté le 22.09.2013)

apprend aux enfants à craindre l'adulte, elle fragilise l'estime de soi et nuit à la relation parents-enfant. En outre, elle donne un exemple qui pourrait aboutir à des attitudes identiques face aux camarades, comme le racket à l'école par exemple. En ce qui concerne le sujet de ce mémoire, soit la fessée, les auteurs précisent que la correction physique en guise de punition montre à l'enfant que la violence est un moyen de régler un problème. Les clefs données pour obtenir de l'enfant qu'il respecte la discipline sont les suivantes : faire preuve de respect envers l'enfant, attendre de l'enfant qu'il coopère, établir des limites, donner des choix, informer l'enfant des conséquences et les mettre en pratique.

Une précision intéressante s'impose : la méthode STEP se décline aussi sous forme d'ateliers destinés aux parents. Les références concernant ces ateliers sont facilement atteignables sur internet et ils existent en Suisse romande<sup>35</sup>.

## **2.4.2 Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique**

Cet ouvrage<sup>36</sup>, qui sort à peine de presse, est l'œuvre de Philippe Beck, qui travaille depuis plus de vingt ans avec des enseignants, des parents et des éducateurs sur les difficultés que ceux-ci rencontrent avec les personnes placées sous leur responsabilité.

Le livre commence par définir des bases théoriques sur ce qu'on entend par règles, transgressions, sanctions éducatives et appliquer la sanction éducative. Il est suivi d'un florilège d'exemples concrets, concernant des enfants de tous âges et d'adultes en situation de handicap ou pas. Pour comprendre la méthode proposée par Philippe Beck, je trouve important de décrire ci-dessous ses représentations théoriques.

### Qu'entend-on par règle ?

D'emblée, Philippe Beck différencie les règles protégeant une valeur de celles protégeant un besoin. La première est absolue. Elle ouvre un droit à qui la respecte. Les adultes ont la responsabilité de la définir et de la rappeler aux enfants. En voici un exemple : parler poliment est une règle de l'institution qui défend la valeur de respect. Celui qui s'y conforme a le droit de jouer avec ses camarades. La seconde est plutôt une limite qui peut être relative, temporaire, ou dévolue à un lieu et pas à un autre, par exemple : il est interdit de courir dans la structure. Il est interdit de courir car cela répond à un besoin de sécurité dans la structure. Par contre il est permis de courir dehors.

### Transgression et sanctions éducatives associées

La transgression d'une règle peut avoir trois significations. A chacune des significations est associée une sorte de sanction éducative.

La première transgression est celle que Philippe Beck appelle "pénale". C'est-à-dire que, par son comportement, l'enfant a mis en danger la valeur défendue par la règle, vis-à-vis du groupe. Dans ce cas, la sanction vise en premier lieu à rappeler le sens et l'utilité de la règle et à la faire accepter par l'enfant. Elle peut aussi le priver du droit associé à la règle.

La seconde transgression est la transgression "civile". C'est lorsqu'elle a causé un dommage. Dans ce cas le dommage doit être réparé ou le lésé dédommagé. C'est à l'adulte de décider de la nature et de l'intensité de la sanction. Il ne faut pas obliger le transgresseur à effectuer la réparation mais, s'il ne le fait pas, l'adulte use du deuxième moyen de sanction civile qui est la mise hors d'état de nuire de l'enfant transgresseur. La sanction civile vise en premier lieu à restaurer le lien entre l'auteur de la transgression et sa ou ses victimes lorsqu'il y en a.

---

<sup>35</sup> Pour le canton du Valais : [Valaisfamily.ch](http://www.valaisfamily.ch) [en ligne]. Ateliers de soutien parental STEP. Adresse URL : [http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs\\_public/public\\_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm](http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm)

<sup>36</sup> Inspiré de : BECK, Philippe, *Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique*, Thônex (GE) : éd. Jouvence 2013



La troisième et dernière transgression est celle que l'on définit comme "personnelle". Parfois l'enfant transgresse une règle pour nous dire quelque chose, tel que *je ne suis pas content d'être ici, je vous déteste*, etc... Dans ce cas, le transgresseur nous lance un appel concernant ses besoins. La sanction personnelle a pour objectif de faire comprendre à l'enfant l'utilité de la règle pour lui et le sens de sa transgression. Le but de cette sanction est d'aider l'enfant à prendre soin de lui sans nuire à autrui.

Une fois la règle comprise, et la sanction éducative effectuée, l'enfant peut rejoindre le groupe, jouir de son droit. On ne parle alors plus de ce qui s'est passé, cela est réparé, effacé, sauf s'il y a récurrence. Dans ce dernier cas, j'ai demandé par mail à Philippe Beck ce qu'il convenait de faire. Voici sa réponse : *"Lors d'une récurrence, il y a lieu de se demander pourquoi le 1er "set" de sanctions n'a pas fonctionné. Il vaut la peine d'interroger - sincèrement - l'enfant ou le jeune à ce sujet : Qu'a-t-il compris, retenu de la 1ère sanction ? Qu'est-ce qui l'a poussé à refaire la même chose ?*

*Sur le plan civil (s'il y a des victimes) : rien de neuf.*

*Sur le plan personnel, il est devenu encore plus important de comprendre ce qui se passe dans la tête du jeune. Et peut-être même de le lui faire comprendre plus clairement...*

*Sur le plan pénal, peut-être faut-il aller un cran plus loin dans ce que j'ai appelé "privation du droit associé au respect de la règle". De même qu'un 2e retrait de permis pour les chauffards est plus long que le 1er..."*

Pour clore cette partie, il faut préciser que la transgression peut se situer à plusieurs niveaux. Il peut donc y avoir plusieurs sanctions à une seule transgression. Un autre point cher à l'auteur est que la sanction éducative n'a pas à être forcément désagréable. Son but n'est pas de faire souffrir l'enfant mais de le faire évoluer.

Le fait de reconnaître à quel type de transgression il peut être confronté, et d'avoir défini à l'avance les sanctions inhérentes à ces transgressions, évite au parent d'entrer dans un processus de stress et d'énervement qui pourrait le mener à administrer une fessée.

### Application des sanctions éducatives

Philippe Beck nous dit que toute transgression doit être sanctionnée, dans la mesure du possible.

La première sanction est souvent le rappel de la règle, surtout quand il s'agit de petits enfants. La sanction doit souvent être un acte, vu qu'elle répond à un autre acte. Dans un premier temps on peut débattre avec l'enfant ou le groupe du sens de la règle. Mais si cela n'a pas d'effet, il faut demander à l'enfant de *faire* quelque chose. Cela peut être un dessin pour l'enfant lésé, une réflexion écrite sur son acte.

Philippe Beck n'est pas adepte de la sanction "à chaud", qui risque d'être appliquée précipitamment, sous le coup de vives émotions. Il y a malgré tout quelques exceptions : lorsque le transgresseur est un petit enfant, qui ne comprendrait pas une sanction appliquée ultérieurement; lorsque la transgression à une règle est grave, il faut, au niveau pénal, répréciser immédiatement la règle, afin que d'autres enfants n'en profitent pas pour la transgresser aussi. Dans l'urgence, lorsqu'il y a des victimes, il faut stopper la transgression et annoncer à son auteur qu'il y aura une sanction.

L'adulte en charge de l'enfant doit déléguer le soin de sanctionner lorsque la transgression relève de la justice ou de la police, et lorsqu'il est lui-même victime. Ce dernier cas se justifie par le fait qu'on ne peut pas être à la fois juge et victime.

Cette façon claire de gérer les transgressions et les sanctions atténue le côté réactionnel lié à une situation. Les parents et l'enfant connaissent les règles, les sanctions et leur application. Une fois le système bien mis en place, parents et enfants savent à quoi s'en tenir. Il n'y a ainsi moins de raisons que le parent s'énervé et que la situation dégénère pour aboutir à une fessée.

## Les exemples pratiques

La plus grande partie de ce livre est composée d'exemples pratiques, classés par l'âge des transgresseurs. Cela le différencie d'autres ouvrages dévolus à l'éducation. L'auteur invite les lecteurs à trouver des pistes dans les exemples proposés, pas à appliquer les sanctions telles quelles.

En ce qui concerne le sujet de mon mémoire, la fessée dans l'éducation, il n'en est fait aucune mention dans ce livre. La raison en est simple : Philippe Beck nous livre la méthode de la sanction éducative, nous en explique les tenants et les aboutissants et la fessée est totalement absente de cette méthode ! La fessée est une punition corporelle et le livre s'appelle "*Eduquer sans punition*". Il est par conséquent totalement normal de n'y trouver aucune mention de la fessée.

### **2.4.3 Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif : les deux axes de l'éducation<sup>37</sup>**

L'auteur de ce livre, Maurice Nanchen est psychologue, thérapeute et père de trois enfants. En 2002, alors à la retraite depuis peu, il est sollicité pour écrire un ouvrage sur l'éducation<sup>38</sup>. Mission qu'il accepte et dont le résultat, le livre susmentionné, est un immense succès. Depuis, il sillonne la Suisse romande afin de donner des conférences sur le modèle d'éducation présenté dans son livre.

Maurice Nanchen était psychologue dans les années 1960. Il a donc vécu le grand chambardement qui allait bouleverser les pratiques éducatives des parents. La première partie de son livre décrit les principes de l'éducation d'hier, que l'on appelle l'éducation traditionnelle. L'enfant y était alors perçu comme un être qu'il fallait dresser, à qui l'on devait imposer des principes et qui n'avait guère d'autre droit que celui de se taire. L'éducation de l'enfant était uniquement appliquée sur un modèle normatif. C'est-à-dire que c'était à l'enfant de s'adapter à son environnement.

Dans la deuxième partie du 20ème siècle, sous l'influence de divers facteurs, tels que l'industrialisation, les idéaux démocratiques, mais aussi les nouvelles raisons de vivre ensemble en famille, la façon d'éduquer les enfants va drastiquement changer. L'heure est à la discussion, les échanges, le respect, l'abolition de toute contrainte. Cette façon de faire, que l'on appelle l'éducation nouvelle, base tout sur les liens affectifs. En d'autres termes, c'est l'environnement qui s'adapte à l'enfant.

Ce nouveau modèle démontre ses limites quelques années plus tard, lorsque les enfants qui en ont bénéficié grandissent. Maurice Nanchen dresse un tableau sans complaisance de la situation. On voit apparaître la démotivation scolaire, la violence des jeunes. Les enfants ont de plus en plus de pouvoir, vu que les parents ne leur imposent rien. Les parents se retrouvent démunis face à leurs enfants « jamais-contents ». Ils sont en outre frustrés car l'enfant qu'ils ont tant aimé leur témoigne parfois de l'indifférence ou de la haine.

Les avis des parents sont tranchés quant à l'attitude à avoir : d'aucuns pensent qu'il faut revenir à une éducation traditionnelle alors que les autres affirment haut et fort que si l'éducation nouvelle ne fonctionne pas, c'est parce que les parents n'écoutent pas assez leurs enfants, ne leur témoignent le respect qui leur est dû.

Après cette première partie qui fait office d'historique et d'état des lieux, l'auteur nous livre sa vérité : tout est question de proportion. Les axes affectifs et normatifs sont tous deux indispensables à l'éducation de l'enfant. Maurice Nanchen décrit ce que sont exactement les axes affectifs et normatifs et comment on passe de l'un à l'autre. Au début de la vie de l'enfant, les échanges se situent surtout sur l'axe affectif. Quand celui-ci grandit, avec les

<sup>37</sup> Inspiré de : NANCHEN, Maurice, *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif : les deux axes de l'éducation*, Saint-Maurice : éd. Saint-Augustin, 2002

<sup>38</sup> REVAZ, Nadia, *Office de recherche et de documentation pédagogiques*, [en ligne], 2003. Adresse URL : <http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2003/d%E9cembre/revaz.htm>, (consulté le 22.09.2013)

contraintes de l'école, les épisodes normatifs augmentent. Une troisième catégorie de relation, les échanges réciproques consensuels, augmente à l'approche de l'adolescence. Ceux-ci consistent en des moments qui se situent en dehors de la relation hiérarchique entre éduquant et éduqué, dans le respect et la compréhension des besoins de l'autre.

Conscient que l'âge et le niveau de développement de l'enfant déterminent la fréquence des échanges sur tel ou tel axe, Maurice Nanchen a écrit un chapitre intitulé *L'affectif et le normatif aux différentes étapes du développement*. Celui-ci décrit précisément comment s'articulent les échanges sur les différents axes entre la naissance et l'entrée dans l'âge adulte.

L'auteur nous livre notamment un chapitre intéressant sur les règles et les sanctions, contenant quelques principes et repères en la matière. Maurice Nanchen affirme que les règles doivent être acceptées et perçues comme justes par l'enfant. En cas d'échec, l'éduquant peut avoir recours à la contrainte ou à l'épreuve de force, mais cela doit rester peu fréquent. En effet, plus celles-ci sont nombreuses, plus l'autorité diminue. L'auteur conseille de différencier les recommandations, qui sont des souhaits des parents par rapport au comportement de l'enfant, des règles, qui sont impératives et suivies de sanction si elles sont transgressées. Les règles doivent être adaptées au développement et à la personnalité de l'enfant et seront répétées autant de fois que nécessaire jusqu'à ce qu'elles soient intégrées. Elles doivent être énoncées clairement, tout comme les sanctions inhérentes à une éventuelle transgression.

Les menaces de punitions ne sont pas efficaces, du moment qu'elles ne sont pas mises en application. Il est préférable de valoriser les comportements attendus, sans toutefois avoir recours aux récompenses, que de punir les transgressions. Maurice Nanchen préconise de commencer par avoir un entretien avec l'enfant. Si celui-ci n'a pas l'effet souhaité, le parent a recours à une sanction. Cette dernière ne doit pas être appliquée systématiquement, mais uniquement lorsque les transgressions sont répétées, dangereuses et à l'encontre d'une règle familiale que l'auteur nomme raisonnable. Elle doit en outre se situer dans le temps le plus près possible de la transgression. L'auteur pense que pour l'enfant de 2 à 12 ans, l'isolement est une des sanctions les plus efficaces. Une fois ce temps effectué, la transgression est effacée. Lorsqu'il y a des dégâts tels que blessure ou détérioration de matériel, Maurice Nanchen estime que la sanction peut être de demander à l'enfant de réparer ses torts.

L'auteur clôt ce chapitre en donnant son avis sur les châtiments corporels. Si certains parents les associent à de la maltraitance alors que d'autres les considèrent comme utiles s'ils sont utilisés exceptionnellement, Maurice Nanchen pense que l'éducation devrait être appliquée sans châtiment corporel, pour trois raisons : la perte de contrôle des parents est souvent à la source de ces pratiques; les parents ne savent pas comment se situer hiérarchiquement par rapport à leur enfant et pensent y parvenir grâce à ce moyen; enfin l'enfant apprend ainsi que des conflits peuvent être résolus grâce à la violence physique.

#### **2.4.5 Qu'en disent les professionnels ?**

---

Tout comme dans les deux chapitres précédents, j'ai demandé aux professionnels de l'enfance et de la non-violence sollicités pour ce travail leur avis. J'ai abordé la question selon deux angles bien distincts : les alternatives qu'ils proposeraient à des parents usant de la fessée, et les méthodes éducatives qu'ils préconiseraient dans une structure d'accueil, avec des enfants de 4 à 12 ans.

Avant de proposer une aide aux parents, deux des professionnels ont précisé qu'ils pensaient opportun de leur rappeler les conséquences que pourrait avoir la fessée sur le développement de leur enfant. Corinne Bonnet-Burgener écrit : *"par exemple, que la relation parents-enfant soit basée sur un sentiment de peur et de méfiance (situation d'un enfant qui n'oserait pas avouer une bêtise de peur d'être puni par une fessée). Il est également*

*important de montrer aux parents qui utilisent régulièrement la fessée que le risque que leur enfant reproduise le même schéma dans ses relations avec ses pairs est grand."*

Plusieurs personnes interrogées (4 sur 7) proposent d'amener le parent à anticiper le moment où il va donner une fessée à son enfant. Elles lui suggèrent notamment de prendre conscience des événements qui mènent à la fessée et de ce qu'il ressent à ce moment-là. Le but est que le parent s'arrête avant de donner la fessée ou, s'il n'arrive pas à se contrôler, qu'il s'éloigne de l'enfant, voire, pour deux des professionnels, d'envoyer l'enfant dans sa chambre, le temps de reprendre une contenance.

La communication avec l'enfant est un thème qui revient fréquemment dans les solutions que les professionnels proposent aux parents. Ils sont quatre à avoir parlé de l'importance du dialogue, de la discussion, de l'échange parents-enfant.

Lorsque le parent se trouve dans une situation où son enfant transgresse une règle, une partie des professionnels interrogés (4 sur 7) proposent d'avoir recours à des sanctions adaptées à l'âge de l'enfant, à la situation. Deux personnes parlent de sanctions éducatives.

Lorsque j'ai demandé aux professionnels quelles méthodes éducatives ils conseilleraient d'utiliser en structure d'accueil, plusieurs (3 sur 7) ont tout d'abord souligné l'importance pour les enfants d'évoluer dans un espace de sécurité et de mise en confiance. Cela demande que les EDE qui les prennent en charge soient au clair avec les règles et limites imposées aux enfants dans la structure, et qu'elles aient vérifié que les enfants les ont bien comprises.

D'autre part, les sanctions liées aux transgressions de règles doivent être définies, expliquées et comprises des enfants (6 sur 7). Les sanctions doivent en outre être adaptées à l'âge des enfants et à la gravité de la transgression (3 sur 7), ainsi qu'être en lien avec celle-ci (2 sur 7). Philippe Beck met l'accent sur le fait qu'il : *"ne saurait trop recommander la pratique systématique de la sanction éducative, particulièrement d'ailleurs dans sa dimension préventive ou récompensante (par opposition à la sanction après une transgression)."*

Corinne Bonnet-Burgener défend la méthode de l'alphabétisation émotionnelle, qu'elle décrit comme ceci : *"Si l'on part de l'idée qu'au même titre que la lecture, les compétences sociales et relationnelles s'apprennent, il est dès lors nécessaire de favoriser cet apprentissage à l'aide de toutes sortes d'outils....Mettre des mots sur ce que l'enfant pourrait ressentir lorsque par exemple son parent le laisse à la crèche, le familiariser avec le monde des émotions, prendre du temps pour qu'il apprenne à décoder une situation, lui permettre de trouver des solutions, etc. tout ceci participe à l'apprentissage de ses compétences sociales et relationnelles et à l'augmentation de son estime de soi. De plus, il faut non seulement agir lorsqu'il y a des difficultés mais également et surtout je dirais même, agir au niveau de l'apprentissage."*

#### **2.4.6 Analyse et positionnement personnel**

---

##### Analyse

Les professionnels interrogés et les auteurs des livres décrits se rejoignent sur plusieurs points importants. Tout d'abord, tous préconisent plutôt le recours à un style éducatif démocratique, dans lequel l'enfant est amené à devenir autonome et responsable. Le style permissif est rejeté, en raison de l'absence de règles et de limites. En effet, tant dans le discours des professionnels que dans les méthodes et la ligne éducatives décrites, l'importance de règles claires est mise en avant. Le style autoritaire est quant à lui mis à l'écart en raison notamment du recours aux punitions d'ordre physique. Tous s'accordent pour affirmer que ces dernières sont néfastes pour l'enfant : elles lui apprennent que les conflits peuvent se régler par la violence, notamment envers ses pairs: elles nuisent au lien parents-enfant.

Pour tous également, les règles doivent être comprises des enfants et c'est à l'adulte de s'assurer que c'est le cas.

En ce qui concerne les sanctions à appliquer en cas de transgression, les mêmes éléments se retrouvent dans les différentes parties du chapitre : la sanction doit être adaptée à la transgression, à l'âge et au développement de l'enfant et comprise par l'enfant. Les comportements attendus de l'enfant doivent être valorisés.

Quelques points diffèrent tout de même entre les auteurs des livres présentés. Si Philippe Beck affirme qu'une sanction éducative doit découler de toute transgression mais ne doit pas forcément être appliquée juste après celle-ci, Maurice Nanchen pense que la sanction ne doit survenir que lorsque les transgressions sont répétées et préconise de l'appliquer juste après la transgression.

### Positionnement personnel

En définitive, les points qui divergent dans les informations recueillies ci-dessus sont bien moindres que ceux qui se rejoignent. Le respect de l'enfant, le soin apporté à la relation, la clarté des indications données à l'enfant sont autant de gages de réussite.

A mon avis, la communication entre éduquant et éduqué est la base d'une méthode éducative efficace. En effet, à tous les échelons du processus d'éducation, elle est présente : il est essentiel que l'adulte explique une règle à l'enfant et que celui-ci la comprenne afin qu'il la respecte. Les conséquences inhérentes à une transgression doivent être expliquées en même temps que la règle et, surtout, appliquées ! Un enfant à qui l'on impose des limites claires se sentira sécurisé. En les intégrant, en comprenant pourquoi elles existent, il a moins de raison de les transgresser.

Je pense aussi que dans une structure d'accueil, la cohérence est primordiale. Les règles doivent être définies et intégrées de toute l'équipe éducative. Ainsi l'enfant aura les mêmes repères, et encourra les mêmes sanctions s'il transgresse une règle. Peut-être faudrait-il hiérarchiser les règles ou alors sélectionner celles qui sont vraiment importantes, tant pour l'enfant que pour l'adulte. Ces dernières seraient celles liées à la sécurité physique et affective de l'enfant et du groupe d'enfants. Le nombre de règles ne devrait pas être trop conséquent, car il deviendrait alors de plus en plus difficile pour les enfants, tout comme pour le personnel éducatif d'ailleurs, de les retenir toutes.

## **3. Conclusion**

Pour conclure ce travail, je vais ci-après rappeler les grandes lignes de la recherche, et je répondrai à la question de départ. J'évoquerai plus loin les limites de ce travail, ce que j'aurais dû ou pu mieux faire. Mon travail étant centré sur ma réalité professionnelle, je continuerai en définissant comment je peux utiliser ce travail sur le terrain. Je finirai par vérifier si mes objectifs de départ sont atteints et par une conclusion plus personnelle.

### **3.1 Résumé et synthèse de la recherche**

Mon questionnement de départ était de comprendre en quoi la fessée était une méthode éducative pour certains parents. En tant qu'EDE, il me semblait important de comprendre les raisons qui poussaient des parents à user de la fessée sur leur enfant. Mais mon travail ne pouvait pas s'arrêter là. Comprendre est une chose, agir en est une autre. Que dois-je faire, effectivement, lorsque je me retrouve dans une telle situation ? Cela était le deuxième volet de cette recherche. Pour finir, pour aller plus loin, je me suis penchée sur différentes méthodes diamétralement opposées à la fessée, afin de les comprendre, de les intégrer et de pouvoir, le cas échéant, les proposer aux parents.

Dans cette recherche, j'ai appris que le recours à la fessée existait depuis la nuit des temps. Cela ne fait pas très longtemps, à peine 50 ans, que son application est remise en question. Il y a une ambivalence certaine dans la façon dont elle est perçue actuellement. A part si elle fait mal physiquement à un enfant, ou si elle est administrée fréquemment, elle n'est pas considérée comme grave. Il existe deux sortes de fessées, celle qui est administrée calmement, sciemment, dans l'idée que cela fait partie d'une ligne éducative et que c'est bénéfique pour l'enfant. La deuxième est la fessée donnée sous le coup d'une émotion, dans un contexte de fatigue ou de stress; c'est la fessée réactionnelle. Ma recherche a démontré qu'actuellement c'est la deuxième qui est le plus fréquemment présente. Des parents évoluant dans un monde stressant, démunis devant leurs enfants qui n'obéissent pas, et ne sachant plus quoi faire, leur donnent une fessée.

Et cet enfant, qui a reçu une fessée, vient le dire en structure à l'EDE qui l'accueille. Que faire dans cette situation ? Tout d'abord, faire symboliquement un pas en arrière. Ecouter, observer, entendre ce que l'enfant veut dire; remettre la fessée dans son contexte ; évaluer ensuite le niveau de dangerosité pour l'enfant, l'urgence de la situation: communiquer avec l'équipe éducative et la direction; se positionner. Le dialogue avec l'enfant est un processus permanent, le but pour l'EDE étant de comprendre ce qu'il vit et comment il le vit. Si l'enfant est en danger dans son intégrité physique, il est primordial que l'institution effectue un signalement immédiat. Si ce n'est pas le cas, une décision devra être prise de parler ou non aux parents. Le cas échéant, l'EDE le rencontrera dans un esprit de compréhension et surtout, sans le juger. Le but est, de nouveau, de créer un lien afin de comprendre comment et pourquoi cela est arrivé. L'EDE se met dans une position de soutien au parent. Elle lui offre son écoute, ses connaissances et ses conseils. Enfin, si le parent est en demande, elle lui proposera des alternatives, des solutions qui fonctionnent, des personnes à qui s'adresser, des livres à consulter. L'EDE ne donne pas de leçon au parent, ce n'est pas son rôle.

Ma réponse finale à la question de départ est que la fessée n'est pas, dans une grande partie des situations, une méthode éducative consciemment utilisée par les parents. Elle intervient dans un contexte et à un moment donné. C'est souvent une réaction émotionnelle à une situation de crise : l'enfant n'obéit pas, le parent ne sait plus que faire et la fessée est administrée.

A mon avis, la grande majorité des parents ne demandent qu'à agir autrement, à trouver d'autres solutions. Toute la subtilité réside dans la façon de le conseiller dans cette démarche. Un parent qui se sent jugé va se renfermer et n'entendra pas ce qu'on lui propose.

### **3.2 Limites du travail**

Au début de cette recherche, je pensais effectuer un travail uniquement documentaire. Je me suis vite rendu compte que la théorie serait insuffisante. J'ai alors décidé de solliciter des professionnels du milieu de l'enfance, qui ne travaillent pas forcément dans mon champ d'activité, ainsi que des personnes de référence dans le milieu de la non-violence. Le fait d'avoir choisi des personnes d'horizons très différents a eu le mérite d'offrir des perspectives très diversifiées. Par contre, un aspect très important de ma pratique professionnelle, le travail en équipe éducative, n'a été que peu abordé.

D'autre part, le choix des méthodes éducatives développées ne s'est pas révélé très diversifié. Je me suis rendu compte, mais un peu tard, que les théories se rejoignent sur beaucoup de points. Peut-être aurais-je dû rechercher d'autres méthodes.

Enfin, je n'ai pas défini dans ma recherche l'âge des enfants concernés. Les réponses auraient-elles été les mêmes si j'avais ciblé un groupe de 4 à 7 ans ou de 8 à 12 ans ?

La dernière limite est sans doute la question de départ. En cours de travail je me suis demandé si ma question n'aurait pas plutôt dû concerner le rôle de l'EDE face à l'enfant qui



lui dit recevoir des fessées. Ce point, bien que central dans ma recherche, n'est pas mentionné dans la question de départ. Afin de pallier à ce manque, j'ai rajouté comme sous-titre à ma question de départ « *Comprendre, agir, accompagner* ».

### **3.3 Perspectives et pistes d'action professionnelle**

Le travail effectué concerne une situation qui peut être rencontrée par toute EDE sur son lieu de travail. Cette recherche pourra donc être présentée à l'équipe éducative avec qui je travaille afin que chacune de mes collègues s'interroge sur ses propres représentations concernant la fessée, tout comme je l'ai fait moi-même. Une discussion en équipe afin de définir un protocole à utiliser dans ce genre de situation serait à mon sens utile. A mon avis, sensibiliser le personnel éducatif quant à la façon de réagir face à l'enfant et à ses parents permettra une réaction adéquate le jour où cela arrivera. En effet, emportée par l'émotion, et sous le coup de la surprise, le risque existe pour l'EDE de réagir précipitamment, par exemple de trop questionner l'enfant et de se retrouver avec des informations biaisées. Créer en équipe notre propre protocole, en se basant sur la théorie, mais en permettant à chacun de sonder sa propre sensibilité sur ce sujet, permettrait à mon sens d'avoir le recul et les capacités nécessaires à une réaction en phase avec la situation.

Au niveau du concept pédagogique, je pense qu'un ajustement se révèle nécessaire. En effet, il n'est fait nulle part mention d'un éventuel signalement. Le jour où nous devrons réagir dans l'urgence, il sera utile de savoir comment réagir et à qui transmettre les informations.

La dernière partie de ce travail ouvre de nombreuses perspectives dans ma pratique. En effet, dans l'UAPE où je travaille, nous essayons toujours d'améliorer notre prise en charge des enfants accueillis. Au niveau des règles et des sanctions, nous pourrions repenser en équipe nos processus de travail.

### **3.4 Remarques finales**

Mon premier objectif était de comprendre pourquoi les parents donnent une ou des fessées à leurs enfants. J'ai compris qu'il y a plusieurs raisons à chaque situation et que seule une observation et une écoute minutieuses de l'enfant et parfois de ses parents me permettra de comprendre une situation. La fessée doit être replacée dans le contexte dans laquelle elle a été administrée, dans un but de compréhension.

La réaction de l'EDE dans une telle situation faisait l'objet de mon second objectif. Je pense avoir en main les outils pour réagir de façon adéquate si une telle situation se présente dans mon univers professionnel. Ecouter l'enfant, accueillir le parent avec empathie et respect, travailler en équipe sont les bases d'une intervention réussie. Je connais maintenant le champ légal qui régit la fessée administrée dans l'éducation des enfants.

Mon troisième objectif était de découvrir et de décrire des méthodes éducatives efficaces, qui pourraient être des alternatives à la fessée. J'en ai défini trois, qui se rejoignent sur bien des points et qui pourront, je le pense, être utiles tant dans mon intervention auprès des enfants que dans les conseils que je prodiguerai aux parents qui le souhaiteront.

Pour finir, un élément mérite d'être mentionné : beaucoup de paramètres évoluent actuellement dans l'éducation des enfants. Auparavant, il y avait une seule ligne éducative, très normative et soutenue par les deux entités principales éduquant l'enfant : la famille et l'école. Aujourd'hui, les enfants évoluent entourés de méthodes éducatives, mais aussi d'agents d'éducation multiples : la famille, l'école, les professionnels de l'enfance, les médias, les parents d'accueil... Les représentations et pratiques peuvent grandement différer entre les différents agents d'éducation : la place de l'enfant, celle du parent, du professeur ou de l'EDE ne sont pas clairement définies. Cette situation peut être source de tensions autour de l'éducation d'un enfant.

En arrivant au terme de ce travail, je me sens plus au clair avec mon rôle concret d'EDE. La réaction adéquate à avoir dans une telle situation n'était pas définie concrètement pour moi. Aujourd'hui j'ai les outils dont j'avais besoin. Je me rends compte que la compréhension d'une situation si complexe que celle qui nous occupe, mais aussi sa prise en charge, dépend bien sûr du savoir et du savoir-faire d'une EDE, mais pas uniquement. Sans l'empathie, la sensibilité, le savoir-être, ce sera un échec...



## 4. Bibliographie

### Livres, ouvrages

BARRAS, Christine, *Sociologie de la fessée, Réflexion sur la violence ordinaire dans la famille*, Genève : Ed. Eclectica, 2012

BECK, Philippe, *Eduquer sans punition. La sanction éducative en pratique*, Thônex (GE) : éd. Jouvence, 2013

BEE, Helen, BOYD, Denise. *Les Âges de la vie, Psychologie du développement humain*. 4ème éd. Saint-Laurent (Québec) : Edition du Renouveau Pédagogique Inc., 2011

DINKMEYER, Don senior et junior, MCKAY, Gary D, *Le manuel de la parentalité*, St-Julien-en-Genevois (F) : éd. Jouvence, 2002

KELLERHALS, Jean, MONTANDON Cléopâtre, *Les stratégies éducatives des familles*, Neuchâtel : éd. Delachaux et Niestlé S.A., 1991

NANCHEN, Maurice, *Ce qui fait grandir l'enfant. Affectif et normatif : les deux axes de l'éducation*, Saint-Maurice : éd. Saint-Augustin, 2002

PRAIRAT, Erick, *La sanction en éducation*, Paris (F) : 5ème édition Presses Universitaires de France, 2011

VALENTIN, Stephan, *La fessée, pour ou contre ?*, Bernex-Genève : Ed. Jouvence, 2009

VALET, Gilles-Marie, *Se faire obéir sans (forcément) punir !*, Ed. Larousse Pratique, 2012

### Sites internet

afp/Newsnet. La fessée augmente le risque de troubles mentaux. In : *Le Matin* [en ligne]. 02.07.2012.

Adresse URL : <http://www.lematin.ch/savoirs/sciences/La-fessee-augmente-le-risque-de-problemes-mentaux/story/16927527>

afp/Reuters. Une campagne télé pour dénoncer la fessée. In : *Le Monde* [en ligne]. 27.04.2011.

Adresse URL : [http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/04/27/une-campagne-tele-pour-denoncer-la-fessee\\_1513600\\_3224.html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/04/27/une-campagne-tele-pour-denoncer-la-fessee_1513600_3224.html)

Ateliers de soutien parental STEP. In : *Valaisfamily.ch* [en ligne]. Adresse URL : [http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs\\_public/public\\_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm](http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm)

*Dictionnaire Larousse* [en ligne].

AdresseURL: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/punition>

GARRIGUE, Anne, *Français du monde*[en ligne]. 07.10.2010. Adresse URL : <http://francaisdumonde.aujourdhui lemonde.com/etre-parent-ca-s%E2%80%99apprend-meme-en-expatriation>

SALOME, Jacques, *Pedagopsy.eu L'encyclopédie de la psychopédagogie* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.pedagopsy.eu/salome4.htm>

LARROQUE, Laetitia, Influence des pratiques éducatives parentales et des pratiques pédagogiques enseignantes sur l'acquisition de la norme d'internalité, Thèse de Doctorat de psychologie de l'Université de Rennes. In : *Hal* [en ligne]. 11.01.2013.

Adresse URL : <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/55/47/27/PDF/TheseLarroque.pdf>

MONTANDON, Cléopâtre et SAPRU Saloni. L'étude de l'éducation dans le cadre familial et l'apport des approches interculturelles. In : *Université de Genève* [en ligne] Adresse URL : [http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/REenligne/APPINT/Pages\\_de\\_125\\_APPINT.pdf#page=5&zoom=auto,0,596](http://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/RaisonsEducatives/REenligne/APPINT/Pages_de_125_APPINT.pdf#page=5&zoom=auto,0,596)

REVAZ, Nadia, *Office de recherche et de documentation pédagogiques*, [en ligne] 2003.

Adresse URL : <http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2003/d%E9cembre/revaz.htm>

SANDOZ, Suzette, Eloge de la fessée, in *Les Observateurs.ch* [en ligne]. 25.06.2013.

Adresse URL : <http://www.lesobservateurs.ch/2013/06/25/eloge-de-la-fessee/>

### ***Lois, ordonnances, règlements***

Code civil suisse. In : *Confédération suisse* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19070042/index.html>

Code pénal suisse. In: *Confédération suisse* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19370083/index.html>

Convention relative aux droits de l'enfant. In : *Confédération suisse* [en ligne]. Adresse URL : <http://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19983207/index.html#a19>

Loi en faveur de la jeunesse. In : *Site officiel du canton du Valais* [en ligne]. Adresse URL : [http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs\\_public/public\\_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm](http://www.vs.ch/Home2/EtatVS/vs_public/public_lois/fr/LoisHtml/850.4.htm)

### ***Autres documents***

Carnet d'autoévaluation des compétences dans le cadre de la formation pratique, document remis par l'école

PEC (Plans d'études cadre) de l'éducateur de l'enfance ES, approuvé par l'OFFT (Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie) en 2008, document remis par l'école

## **5. *Annexes***

- Annexe no 1 : Mail envoyé aux personnes de référence
- Annexe no 2 : Questionnaire vierge
- Annexe no 3 : Exemple de grille de dépouillement : question 6
- Annexe no 4 : Exemple de grille de dépouillement : question 9
- Annexe no 5 : Exemple de tableau récapitulatif de synthèse des données

## Annexe no 1 : Mail envoyé aux personnes de référence

---

Madame,

Je suis actuellement en troisième et dernière année de formation d'éducatrice de l'enfance à la HES So, Secteur ES, à Sion.

Dans le cadre de ma formation, j'ai décidé de choisir comme thème de mon mémoire la fessée en éducation. Ce travail sera abordé sous les angles suivants :

- Comprendre pourquoi des parents utilisent la fessée et les punitions corporelles dans l'éducation de leurs enfants
- Définir le rôle de l'éducateur/trice de l'enfance lorsqu'il/elle se trouve confronté/e à une telle situation
- Sélectionner un certain nombre de méthode éducatives non-violentes réputées efficaces

Je pense qu'en tant que professionnelle dans le domaine de l'enfance, vous pouvez m'apporter votre éclairage concernant certains des points mentionnés ci-dessus.

C'est pourquoi je vous sollicite afin d'avoir votre avis et de connaître votre façon d'agir. Si vous êtes d'accord, je vous enverrai une dizaine de questions par mail, auxquelles vous répondrez par écrit et vous me renverrez vos réponses, toujours par mail. Cela devrait vous prendre environ 20-30 minutes.

Si vous avez besoin de précisions quant à ma requête, vous pouvez m'atteindre au 079/274.67.80, ou par mail à l'adresse suivante : [Sandrine.Chioccola@students.hevs.ch](mailto:Sandrine.Chioccola@students.hevs.ch).

D'avance, je vous remercie de l'attention que vous accordez à ma requête et, dans l'attente de votre réponse, vous envoie mes salutations les meilleures.

Sandrine Chioccola

## Annexe no 2 : Questionnaire vierge

---

Questionnaire adressé à..., dans le cadre de mon travail de recherche concernant le sujet suivant : "En quoi la fessée est-elle une méthode éducative pour certains parents ? "

1. En tant que professionnel/le, que représente la fessée dans le cadre de l'éducation des enfants, pour vous ?
2. A votre avis, pourquoi les parents utilisent-ils la fessée sur leurs enfants ?
3. A votre avis, dans quelle(s) situation(s) les parents utilisent-ils la fessée sur leurs enfants ?
4. Comment réagissez-vous face à un enfant qui vous dit qu'il reçoit des fessées ?
5. Intervenez-vous auprès des parents de ce même enfant ? Si oui, comment ?
6. Quelles alternatives pourriez-vous proposer à des parents qui utilisent la fessée et les punitions corporelles ?
7. Selon vous, à partir de quand le fait de recevoir une ou des fessées devient-il problématique pour l'enfant ?
8. Dans quelle situation un/e éducateur/trice doit-il/elle effectuer un signalement ?
9. Quelles méthodes éducatives conseilleriez-vous d'utiliser avec des enfants de 4 à 12 ans en structure d'accueil ?
10. Comment me conseilleriez-vous de travailler avec des parents qui ont des méthodes éducatives différentes des miennes ?

## Annexe no 3 : exemple de grille de dépouillement : question 6

### Question 6 :

Quelles alternatives pourriez-vous proposer à des parents qui utilisent la fessée et les punitions corporelles ?

Intervenant no	Réponse
1	Tout d'abord je leur parlerais des <b>séquelles et des conséquences que cela aura sur leur enfant</b> en expliquant que je ne les juge pas et que je sais à quel point éduquer un enfant est difficile. Puis, je leur donnerais des <b>stratégies adaptées à l'âge de leur enfant</b> , qui sont en fait exactement les mêmes stratégies que nous utilisons en structures d'accueil telles que les <b>contrats ou les fiches de réflexions</b> , en expliquant <b>l'importance de la communication avec leur enfant</b> .
2	<b>Tout dépend de la situation et de ce qui mène à la fessée.</b> Selon moi, de manière générale et globale, les compétences relationnelles et sociales sont des compétences qui nécessitent un apprentissage pour la plupart des enfants. Partager, accepter une règle, etc., cela ne va pas de soi ! Cet apprentissage peut être plus difficile pour certains enfants et je pense que donner une fessée ne le facilite pas, au contraire ! Je suis d'avis que si l'on se dit que l'enfant doit apprendre à respecter une consigne alors le fait qu'il ne l'accepte pas et transgresse une règle ne sera pas perçu de la même façon que si l'on part de l'idée qu'il fait exprès, qu'il nous provoque, etc. Afin de développer ses compétences sociales et relationnelles, <b>l'enfant doit apprendre à identifier, nommer et exprimer ses sentiments</b> . Ceci lui permettra de saisir l'impact de ses paroles ou actes sur les autres. Se mettre à la place de, voilà un des apprentissages que doit faire un enfant. Il est également important de <b>parler avec l'enfant de la situation</b> (par exemple le non respect d'une règle) afin de bien cerner comment lui vit cela car bien souvent, je constate qu'un enfant n'a pas la même perception d'une situation que nous et cela peut mener à bien des complications ! Il est ensuite important que l'enfant soit amené à trouver des solutions par lui-même, qu'il les teste et vérifie si cela fonctionne. Mais tout cela nécessite un accompagnement et une aide. Attention, cela ne veut pas dire que toutes les situations doivent être discutées ! Il est important de prendre du temps avec les parents et de voir avec eux les situations auxquelles ils sont confrontés afin de pouvoir trouver des pistes ensemble et qui surtout tiennent compte de leur réalité. Une piste qui convient à une famille ne convient pas forcément à une autre famille et il faut vraiment considérer chaque situation de façon individuelle. <b>Il peut également être opportun de leur montrer quelles peuvent être les conséquences de la fessée sur le développement de leur enfant : par exemple, que la relation parents-enfant soit basée sur un sentiment de peur et de méfiance (situation d'un enfant qui n'oserait pas avouer une bêtise de peur d'être puni par une fessée). Il est également important de montrer aux parents qui utilisent régulièrement la fessée que le risque que leur enfant reproduise le même schéma dans ses relations avec ses pairs est grand.</b>
3	Lorsque l'on donne une fessée, nous sommes généralement envahis par des émotions négatives débordantes. Je <b>proposerais au parent d'anticiper le moment où il ne pourra plus contrôler ses actes</b> (apprendre à reconnaître les signes, mettre ses propres limites, sentir jusqu'où nous pouvons supporter, etc). <b>Si cela n'a pas été possible, je conseillerais au parent de se mettre à distance – physiquement – ou de mettre l'enfant à distance</b> (l'envoyer dans sa chambre, par exemple).

## Annexe no 3 : exemple de grille de dépouillement : question 6

4	<p>Je pense qu'il est important de les aider à prendre conscience du déroulement des événements (comment ils en arrivent là) et des sentiments qui y sont associés (avant, pendant, après). Il est à mon sens aussi utile de connaître le propre vécu des parents, quelle éducation ils ont reçue petits et s'ils veulent reproduire ou non ce type d'éducation. On réfléchit également avec eux au contexte, comment ils peuvent se ressourcer, quels sont les relais, les personnes de soutien dans l'entourage qui peuvent aider quand le parent a besoin de souffler. Parfois le simple fait de prendre conscience de la séquence des événements qui se répète et de leurs sentiments aide les parents à trouver des moyens de gérer leur colère et ils trouvent eux-mêmes d'autres solutions. Ensuite on peut également réfléchir avec eux à des alternatives, à des sanctions adaptées à chaque situation, des sanctions éducatives.</p>
5	Prendre le temps de se calmer, ne pas réagir tout de suite, envoyer les enfants dans leur chambre, puis essayer d'en rediscuter à tête reposée
6	La <i>sanction éducative</i> : tout acte qui vise à aider l'enfant à respecter, à l'avenir, la règle qu'il a transgressée, et si nécessaire à réparer ce qu'il aurait endommagé (matériellement ou non). Cf. mon livre et les ouvrages théoriques d'Eirick Prairat à ce sujet.
7	<p>La question est comment permettre aux parents de (re)conquérir l'autorité nécessaire dans le rapport éducatif qu'ils entretiennent avec leur enfant. Evidemment que les alternatives résident d'abord dans l'établissement d'un dialogue, d'un échange dans lequel enfant et parent se reconnaissent mutuellement dans leur rôle respectif.</p> <p>Il va de soi que ces rapports peuvent conduire à devoir « punir » l'enfant pour tenter de corriger certains dépassements, non-respects d'accord, etc. Les privations graduées, la remise en question d'accords, etc. sont des mesures alternatives qui doivent cependant faire l'objet d'un constat commun et d'un consensus. « Tu n'as pas respecté ce qui avait été convenu. Je pense par conséquent que tu dois être privé de telle ou telle... »</p>

Conséquences sur l'enfant

Anticiper, comprendre comment il en arrive là

Sanctions, outils

Communication

## Annexe no 4 : exemple de grille de dépouillement : question 9

### Question 9 :

Quelles méthodes éducatives conseilleriez-vous d'utiliser avec des enfants de 4 à 12 ans en structure d'accueil ?

Intervenant no	Réponses
1	<p>Je dirais les méthodes que nous utilisons actuellement, telles que les fiches de réflexions et les contrats pédagogiques entre autres. Pour les plus jeunes, les méthodes concernent l'ici et maintenant et plus ils grandissent, plus ils sont à même de comprendre les conséquences de leurs actes. Néanmoins, on ne peut pas comparer le travail effectué en garderie qui s'articule autour de la vie en communauté et le travail éducatif des parents qui s'articule plutôt autour du savoir vivre en général.</p>
2	<p>La méthode que je défends est celle de l'alphabétisation émotionnelle. Si l'on part de l'idée qu'au même titre que la lecture, les compétences sociales et relationnelles s'apprennent, il est dès lors nécessaire de favoriser cet apprentissage à l'aide de toutes sortes d'outils. Si je reprends l'exemple de la lecture, l'enfant qui apprend à lire a souvent déjà été familiarisé avec ce monde dès la toute petite enfance. En effet, lire un livre, raconter une histoire, jouer avec des marionnettes, permettre à l'enfant de découvrir un livre en plastique en le mettant en bouche, tous ces actes permettent à l'enfant d'entrer dans le monde de la lecture, certains avec plus de difficultés que d'autres. Apprendre à vivre ensemble, à être avec les autres, à accepter une règle, une consigne, tout ceci demande également un apprentissage précoce. Mettre des mots sur ce que l'enfant pourrait ressentir lorsque par exemple son parent le laisse à la crèche, le familiariser avec le monde des émotions, prendre du temps pour qu'il apprenne à décoder une situation, lui permettre de trouver des solutions, etc. tout ceci participe à l'apprentissage de ses compétences sociales et relationnelles et de l'augmentation de son estime de soi. De plus, il faut non seulement agir lorsqu'il y a des difficultés mais également et surtout je dirais même, agir au niveau de l'apprentissage ! J'aurais à ce propos une multitude d'exemples et propositions à vous faire. Un point qui me semble incontournable c'est de commencer par vérifier si les enfants et le personnel éducatif ont bien compris les règles de la même façon. Selon moi, il ne faut pas rester uniquement dans le dire ! Faire jouer les règles de la structure permet de vérifier de quelle façon elles ont été comprises. Si un enfant vous dit par exemple qu'il ne faut pas courir, cela ne veut pas forcément dire qu'il a compris car peut-être que courir n'a pas le même sens pour lui que celui qu'il a pour vous... Il faut donc les faire courir, puis marcher !!! Cette démarche permet de « vivre » les règles ! Il est également important de faire verbaliser les situations et de demander à l'enfant d'y rattacher les sentiments qui y sont liés. Le but est qu'il parvienne à se mettre à la place de l'autre et qu'il mesure l'impact de ses paroles, actes. Chercher avec les enfants des solutions aux conflits qu'ils rencontrent, leur permettre de les jouer à l'aide notamment de jeux de rôle et vérifier auprès d'eux si cela fonctionne, voici quelques étapes importantes permettant aux enfants cet apprentissage de la vie avec les autres. Lors d'un conflit, demander non seulement aux enfants concernés mais également aux autres ce qui s'est passé, montrer que chacun a peut-être vécu la situation différemment, demander ce qu'ils ont ressenti et les questionner sur d'autres alternatives possibles en voici tout un</p>



## Annexe no 4 : exemple de grille de dépouillement : question 9

	<p>programme ! Il n'est pas possible de fournir une trame de questions toutes faites car tout dépend des réponses des enfants. Il est important d'être à leur écoute et de construire en fonction de leur vécu et ressenti. Il est aussi important de tenir compte de leur stade de développement.</p> <p>Concernant les règles définies au sein de la structure, il est également important de parler des conséquences résultant du non respect de ces règles. Tout ne doit pas être discuté !</p>
3	<p>Offrir un espace de sécurité... dans tous les sens du terme (aussi bien matériel qu'affectif).</p> <p>Anticiper, donc être clair soi-même sur les limites, et les expliciter clairement aux enfants. Anticiper signifie également pour le professionnel, savoir quoi faire s'il y a débordement... et comment le faire.</p>
4	<p>Il me semble important de mettre en place des règles claires et qu'il y ait une conséquence si elles ne sont pas respectées. La sanction doit avoir du sens, être adaptée (à l'âge, à la gravité de la transgression) et en lien avec la règle transgressée (p.ex, on casse qch, on le répare. On blesse qqn, on s'excuse, on fait qqch pour la personne blessée). Cela permet à l'enfant de connaître le cadre, de savoir jusqu'où il peut aller, ce qui lui permet de se sentir en sécurité. Une certaine cohérence de l'équipe éducative est également importante pour que les enfants ressentent de la constance, de la continuité</p>
5	<p>La sanction éducative, avec des sanctions qui permettent si possible de réparer les conséquences de leurs actes.</p> <p>Les cercles de réconciliation / la médiation par les pairs / la communication non-violente</p> <p><b>A propos de règles et sanctions</b> (source : Nada Ignatovic Savij)</p> <p>Règles: Se mettre d'accord par avance avec les enfants sur les règles et les formuler en tant que valeurs positives.</p> <p>Définir par avance avec l'enfant les conséquences s'il ne respecte pas les règles ;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si tu choisis de faire seul tes devoirs et que tu ne les fais pas, quelles sont les conséquences ?</li> </ul> <p>Lorsque les règles ne sont pas tenues, explorer avec l'enfant comment le soutenir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- qu'est-ce qui peut te soutenir pour faire tes devoirs ?</li> <li>- qu'est-ce qui va t'aider à te rappeler de toujours vous respecter, même si vous êtes en colère ?</li> </ul> <p>Sanction : Ne pas réagir sous le coup de la colère ; clarifier d'abord notre intention (p.e. soutenir l'apprentissage / la prise de responsabilité ...) avant de punir</p> <p>Lorsque les règles ne sont pas respectées, donner d'abord de l'empathie à l'enfant avant de lui proposer une réparation qui fasse du sens en rapport avec la faute / les valeurs que nous souhaitons transmettre</p> <p>Poser des sanctions qui permettent de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- prendre conscience des conséquences et réparer les dégâts ;</li> <li>- être en rapport avec ce qui a été commis (lien</li> </ul>

## Annexe no 4 : exemple de grille de dépouillement : question 9

	naturel) et le besoin / valeur que nous voulons protéger
6	Je ne me prononce pas sur les méthodes éducatives <i>en général</i> , mais ne saurais trop recommander la pratique <b>systématique de la sanction éducative</b> , particulièrement d'ailleurs dans sa dimension préventive ou « récompensante » (par opposition à la sanction après une transgression).
7	Les structures d'accueil devraient constituer des références au niveau éducatif. Dès lors, il est important qu'elles puissent jouer un rôle de conseil et de <b>mise en confiance</b> , en particulier avec des situations dans lesquelles les parents semblent manquer d'autorité avec leur enfant. Elles peuvent offrir un lieu de discussion pour les parents des enfants qui leur sont confiés, dans lequel ils doivent être mis en confiance. Le fait que la structure puisse être perçue en tant qu'entité exerçant un contrôle n'est pas souhaitable. Un travail de fond ne peut se faire que dans la mesure où les professionnel.les. agissent pour le bien de l'enfant et de la famille, prodiguant conseils et exemples. Mais aussi professionnel.les soient-ils/elles, ils/elles ne doivent jamais être des donneurs de leçon. <b>La situation évolue avec l'âge des enfants bien évidemment,</b>

Compréhension des règles

Age

Sanction

Méthode

Sécurité, confiance

## Annexe no 5 : Exemple de tableau récapitulatif de synthèse des données

### Synthèse no 3, questions 6 et 9

Les alternatives proposées aux parents	
Conséquences pour l'enfant	Avant de proposer une aide aux parents, deux des professionnels interrogés ont précisé qu'ils pensaient opportuns de leur rappeler les conséquences que pourrait avoir la fessée sur le développement de leur enfant. Corinne Bonnet-Burgener écrit que : "par exemple, que la relation parents-enfant soit basée sur un sentiment de peur et de méfiance (situation d'un enfant qui n'oserait pas avouer une bêtise de peur d'être puni par une fessée). Il est également important de montrer aux parents qui utilisent régulièrement la fessée que le risque que leur enfant reproduise le même schéma dans ses relations avec ses pairs est grand."
Anticiper, comprendre	Plusieurs personnes interrogées (4 sur 7) proposent d'amener le parent à anticiper le moment où il va donner une fessée à son enfant. Elles proposent notamment aux parents de prendre conscience du événement qui mènent à la fessée et de ce qu'ils ressentent à ce moment-là. Le but est que le parents s'arrête avant de donner la fessée ou, s'il n'arrive pas à se contrôler, qu'il s'éloigne de l'enfant, voire, pour deux des professionnels, d'envoyer l'enfant dans sa chambre, le temps de reprendre une contenance.
Communication	La communication avec l'enfant est un thème qui revient fréquemment dans les réponses que les professionnels proposent aux parents. Ils sont quatre à avoir parlé de l'importance du dialogue, de la discussion, de l'échange parents-enfants. A ce sujet, Corinne Bonnet-Burgener nous dit que : "de manière générale et globale, les compétences relationnelles et sociales sont des compétences qui nécessitent un apprentissage pour la plupart des enfants."
Outils, sanctions	Lorsque le parent se trouve dans une situation où son enfant transgresse une règle, une partie des professionnels interrogés (4 sur 7) propose d'avoir recours à des sanctions adaptées à l'âge de l'enfant, à la situation. Deux personnes parlent de sanctions éducatives.
Les méthodes en structure d'accueil	
Espace de sécurité	Lorsque j'ai demandé aux professionnels quelles méthodes éducatives ils conseilleraient d'utiliser en structure d'accueil, plusieurs (3 sur 7) ont tout d'abord souligné l'importance pour les enfants d'évoluer dans un espace de sécurité et de mise en confiance.
Compréhension des règles	Cela demande que les EDE qui les prennent en charge soient au clair avec les règles et limites imposées aux enfants dans la structure, et qu'elles aient vérifié que les enfants les aient bien comprises.
Sanction	Il est aussi important que les sanctions liées aux transgressions de règles soient définies, expliquées et comprises des enfants (6 sur 7). Les sanctions doivent être adaptées à l'âge et à la gravité de la transgression (3 sur 7), ainsi qu'être en lien avec celle-ci (2 sur 7). Philippe Beck met l'accent sur le fait qu'il : "ne saurait trop recommander la pratique systématique de la sanction éducative, particulièrement d'ailleurs dans sa dimensions préventive ou récompensante (par opposition à la sanction après une transgression).
Alphabétisation émotionnelle	

## Annexe no 5 : Exemple de tableau récapitulatif de synthèse des données

---

	<p>Corinne Bonnet-Burgener défend la méthode de l'alphabétisation émotionnelle, qu'elle décrit comme ceci : "Si l'on part de l'idée qu'au même titre que la lecture, les compétences sociales et relationnelles s'apprennent, il est dès lors nécessaire de favoriser cet apprentissage à l'aide de toute sorte d'outils....Mettre des mots sur ce que l'enfant pourrait ressentir lorsque par exemple son parent le laisse à la crèche, le familiariser avec le monde des émotions, prendre du temps pour qu'il apprenne à décoder une situation, lui permettre de trouver des solutions, etc. tout ceci participe à l'apprentissage de ses compétences sociales et relationnelles et à l'augmentation de son estime de soi. De plus, il faut non seulement agir lorsqu'il y a des difficultés mais également et surtout je dirais même, agir au niveau de l'apprentissage."</p>
--	---